



Diese PDF-Datei ist ein Teil von

Joseph von Hammer-Purgstall: Erinnerungen und Briefe

Version 1 2011.07

Briefe von 1790 bis Ende 1819 – 3 Bände, Graz 2011

Herausgegeben von Walter Höflechner und Alexandra Wagner

Das Gesamtwerk findet sich unter: <http://gams.uni-graz.at/hp>

1815

****310.05 Hager/HP**

1815 I 2/Mailand**

[noch nicht bearbeitet]

****549.05 Muentzer/HP**

1815 I 7/Kopenhagen**

[noch nicht bearbeitet]

•91.85 Böttiger/HP**

1815 I 27/Dresden**

Endlich werden Sie wohl, mein alter treuer Freund, mein durch den eigentlichen Besteller alt gewordenes Brieflein durch meinen Sohn erhalten haben. Seitdem schickte ich eine Anzeige³¹⁴³ Ihres SPENSERischen Sonetts gerade zu an dem Fürsten SINZENDORF. Wie hat er es aufgenommen?

Sie könnten mir eine große Gefälligkeit durch das Verschaffen eines mir äußerst interessanten und zu meinen Studien unentbehrlichen Münzwerkes machen, was nur verschenkt wird und was vor kurzem der Herzog von Weimar vom Erzherzog CARL geschenkt erhielt. Der Titel heißt: *Musei Hedervarii³¹⁴⁴ numos antiquos – descripsit et aeri incidi curavit c[omes] Michael a Wiczay, Vindobonae typis patrum Mecharistarum 2 vol. in 4. 1814³¹⁴⁵*. Wäre nicht durch [] Fürsten SINZENDORFs Vermittlung diese für mich zu [25 u Loch]frucht abzu[...]? Bitte, bitte!

Der Geheime Legationsrat BEIGEL will Ihnen einen interessanten Beitrag zu den Fundgruben zurichten. Ich habe ihn bestürmt. Er hats versprochen. Ist Sir Sidney [SMITHS] noch in Wien? Ich habe über ihn in der Allgemeinen Zeitung kürzlich einen kleinen Artikel eingerückt, der ihm nicht missfallen wird. Wie steht es mit Ihren Verhältnissen? Meines Carls Briefe gehen sicher.

Mein Sohn soll mit aller Macht Englisch lernen. Helfen Sie ihm mit Rat und Tat. Er wird Sie deswegen besonders aufsuchen und um Rat fragen. Tu vero in his quoque habitas³¹⁴⁶.

³¹⁴³ Eine Anzeige der SPENSERischen Sonnete von BÖTTIGER weder in der Zeitung für eine elegante Welt noch im Morgenblatt identifiziert.

³¹⁴⁴ BÖTTIGER schreibt irrig: Hedernarii.

³¹⁴⁵ C[omes] Michael a Wiczay, *Musei Hedervarii in Hungaria numos antiquos graecos et latinos descripsit anecdotos vel parum cognitos etiam cupreis tabulis ineidi curavit, 2 Partes et Appendix, Vindobonae et Florentinae*“, Volke, 1814–1818.

³¹⁴⁶ Wahrlich lebst du auch in diesem. – Wohl ein Bibelzitat.

Sahen Sie schon die letzten 3 Bände von Joh. v. MÜLLERs sämtlichen Werken (16–18)³¹⁴⁷? Was wird aus dem armen Europa werden? Sei es, was es sei, unsere Freundschaft dauert. Nec Acheron ipse movebit³¹⁴⁸.

Ihr BÖTTIGER

•**661.55 Sacy/HP

1815 I 31/Paris**

Paris 31. Januar 1815

J'ai reçu, mon cher ami, le 24 de ce mois, votre longue lettre du 8, en réponse à la mienne du 21 décembre, et j'ai lieu de croire que vous n'avez point reçu celle que je vous avois écrite le 14 novembre 10³¹⁴⁹, et où je vous accusois la réception des deux exemplaires des Sonnets de SPENSER³¹⁵⁰, puisque vous vous plaignez de mon silence à cet égard. Je vais donc en faire faire un duplicata, pour vous l'envoyer. Si cette lettre qui doit, je crois, avoir été oubliée, il vous aura aussi manqué un envoi de M. JOURDAIN.

Comme je n'ai pas tenu exactement note des paquets que je vous ai envoyés, je ne puis vous les indiquer, sans crainte de me tromper. Vous devez avoir reçu outre les deux exemplaires du ³¹⁵¹ اللطافة مورد, et les trois notices de la Bibliotheca Arabica³¹⁵², les imprimées de la Séance publique de l'Institut, tenue³¹⁵³ le 1^{er} octobre, mes rapports et opinions en double, pour vous et M. le C. de RZEWUSKI, jusqu'au 10 octobre inclusivement; le Voyage de Sindbad; le Prospectus³¹⁵⁴ de l'Alcoran, imprimé à Casan.

³¹⁴⁷ Johannes von Müller, Sämtliche Werke, 27 Teile hg. v. seinem Bruder Johann Georg M., Tübingen 1810–1819.

³¹⁴⁸ Nicht einmal der Acheron selbst wird sie bewegen/erschüttern.

³¹⁴⁹ Die zweite Zahl lässt sich hier nicht eindeutig feststellen, weil sie im Original mehrmals überschrieben wurde. Allerdings ist es sicher, dass sich de SACY auf den Brief vom 10. November 1814 bezieht, da er darin HP über den Erhalt der SPENSERSchen Sonette informiert.

³¹⁵⁰ A: Spencer.

³¹⁵¹ [Maurid al-Laṭāfa]. Ar. „Die Quelle der Freundlichkeit“. Dabei handelt es sich vermutlich um folgendes Werk: Togri- Jemaledдини Filii Bardii, Maured allatafet. Seu Rerum Aegytiacarum Annales, Ab anno Christi 971, usque ad annum 1453. J.D. Carlyle, A.M. Cantabrigiae, 1792. http://upload.wikimedia.org/wikisource/ar/2/2e/%D9%85%D9%88%D8%B1%D8%AF_%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%B7%D8%A7%D9%81%D8%A9.pdf [21.10.2010].

³¹⁵² Vermutlich ist folgende Notiz gemeint: Silvestre de Sacy, Notice de l'ouvrage intitulé: Bibliotheca arabica edidit D. Chr. Fr. de Schnurrer 1811 par M. de Sacy, Extrait du Magasin encyclopédique 1814. Bei dem rezensierten Werk handelt es sich konkret um: Christianus Fridericus Schnurrer, Bibliotheca Arabica / Auctam Nunc Atque Integram Edidit Christianus Fridericus de Schnurrer. Halle 1811. – <http://s2w.hbz-nrw.de/ulbbn/content/pageview/130350> [21.10.2010].

³¹⁵³ Lesung nicht sicher.

³¹⁵⁴ Vorschau, Ankündigung.

Vous deviez avoir reçu précédemment les lettres de SEVIN³¹⁵⁵, le Miroir Ottoman³¹⁵⁶, les Voyages de QUICLET³¹⁵⁷. Enfin, je vous ai renvoyé la feuille que vous manquoit dans le voyage de SEROFANI. Marquez-moi positivement si vous avez tout reçu. J’avois adressé à M. JAHN séparément la notice de la Bibiothèque Arabe. Des [sic] trois exemplaires mis sous votre adresse, l’un étoit pour M. RENOARDGC, votre ami dont j’ignorois encore le départ de Smyrne. Je lui en ai offert moi-même un exemplaire à Paris.

Aujourd’hui, mon cher ami, je compte vous envoyer les imprimés de la Séance publique de l’Institut du 9 janvier³¹⁵⁸; mes deux derniers /// Discours des 7 et 15 décembre, pour vous et M. de RZEWUSKI; le Yadjnadatta-badha de M. CHEZYAL³¹⁵⁹, pour vous; un article sur l’ouverture des cours de Sanscrit et de Chinois au Collège royal, que j’ai fait mettre dans le Moniteur, N° 32, en triple, pour vous, M. JAHN et M. de RZEWUSKI³¹⁶⁰, le Discours d’ouverture du Cours de M. REMUSAT³¹⁶¹, pareillement triple; celui de M. CHEZYAL³¹⁶² (si je puis l’avoir avant de fermer mon paquet), au même nombre; enfin pour vous; a fragment of an Ode of Sappho, par M. EGERTON³¹⁶³.

Je vous ai marqué par le Post-scriptum de ma lettre du 21 décembre, que je venois de recevoir enfin votre Hafiz: depuis ce jour mon relieur me le retient, et je n’ai pas encore pu jeter les yeux dessus. Votre Ogusnameh ne m’est point encore parvenue; mais le B[ar]on d’OTTENFELS qui a diné chez moi, il y a peu de jours m’a prêté [sic] son exemplaire. Je viens de lire le Vendredi ³¹⁶⁴ نور على نور . M. DACIER qui l’a vu, reclame l’image pour ses etrennes.

Je m’occupe en ce moment à préparer une notice du 3^e volume des Mines de l’Orient pour le Magasin encyclopédique³¹⁶⁵. Je pourrai bien y dire un mot dans le sens

-
- ³¹⁵⁵ François Sevin, *Lettres sur Constantinople*, de l’abbé Sevin, de l’académie des inscriptions, etc., au comte de Caylus, Paris 1801.
- ³¹⁵⁶ Claude de La Magdeleine, *Le Miroir ottoman avec un succinct récit de tout ce qui s’est passé de considérable pendant la guerre des Turcs en Pologne, jusqu’en 1676*, Basel 1677.
- ³¹⁵⁷ Quiclet, *Les voyages de Quiclet a Constantinople par terre*. Enrichis d’annotations par P. M. L., Paris 1664.
- ³¹⁵⁸ Mit höchster Wahrscheinlichkeit im Band 1 des Magasin Encyclopédique 1815 (nicht online verfügbar).
- ³¹⁵⁹ Antoine-Léonard de Chézy [Üs.], *Yadjnadatta-Badha, ou la Mort d’Yadjnadatta. Épisode Extrait Et Traduit Du Ramayana. Poème Épique Sanskrit / [Vālmīki]*, Paris 1814.
- ³¹⁶⁰ A: Rz.
- ³¹⁶¹ Vermutlich gemeint: Abel Rémusat, Programme du cours de la langue et de littérature Chinoises et de Tartare-mandchou, précédé d’un discours d’ouverture, [Rede vom 16. Januar 1815].
- ³¹⁶² Antoine de Chézy, Discours prononcé au Collège royal de France, à l’ouverture du cours de langue et de littérature sanscrite, le 16 janvier 1815, Paris 1815.
- ³¹⁶³ Francis Henry Egerton [ed.], *A Fragment of an ode of Sappho from Longinus; also an ode of Sappho from Dionysius Halicarn.*, Paris 1815.
- ³¹⁶⁴ [nūr ʿ alā nūr]: ar. „Licht auf Licht“. Es erschienen mehrere rezentere Werke unter diesem Namen. Es könnte es sich um eine Exegese der Koransure „Das Licht“ [an-nūr] handeln.
- ³¹⁶⁵ Antoine-Isaac Silvestre de Sacy, *Notice Du Tome Troisième Du Recueil Intitulé: Fundgruben des Orients*: bearbeitet durch eine Gesellschaft von Liebhabern, auf Veranstaltung des Herrn

où vous le desirez; mais mettre quelque chose de bon dans cette pitoyable rhapsodie, c'est l'enterrer tout vivant. Je chercherai une occasion de donner cette leçon dans le *Moniteur*, et alors: Qui habet aures audiendi, audiet³¹⁶⁶. Vous verrez par mon morceau inséré dans le *Moniteur*, relativement aux Cours de Sanscrit et de Chinois, que le roi vient encore de créer pour M. SEDILLOT, une place d'Adjoint au Bureau des Longitudes pour l'histoire de l'astronomie chez les Orientaux, avec un traitement de 6000 fr. ///

J'ai publié en 1814 un 16^e tome des *Mémoires sur les Chinois*, contenant la suite de l'histoire de la dynastie des Tang, commencée dans le 15^e tome³¹⁶⁷, et un *Mémoire du P. GAUVIL*, sur la *Chronologie Chinoise*³¹⁶⁸. Je ne vous l'ai point envoyé, ignorant si cela vous intéresse. Si vous le desirez, soit pour vous, soit pour l'offrir à la Bibliothèque impériale, mandez-le moi.

Je crois avoir vu, comme vous, l'annonce d'une nouvelle édition des *Mille et une Nuits*; mais ce n'est sans doute qu'une réimpression, si ce n'est pas une fausse annonce. Votre manuscrit est toujours dans mon cabinet, et j'en espère bien peu.

Cette année, mon cher ami, n'a pas bien commencé pour moi: j'ai perdu le 6 janvier, des suites de sa huitième couche, Mad^e. la Comtesse DARU³¹⁶⁹, ma parente, et à laquelle j'étais extrêmement [sic] attaché. On ne pouvoit pas la connoître sans l'aimer. Je m'étois lié plus intimement avec elle depuis deux ans, et sa maison étoit presque la seule où j'eusse du plaisir à perdre quelques soirées. Son souvenir ne me sort point de la pensée, et j'ai encore peine à me persuader qu'elle n'est plus.

M. KOPITAR revient d'Angleterre où il a passé ce mois-ci; je pense qu'il ne tardera pas beaucoup à partir pour l'Italie.

M. QUATREMERE me demande souvent si vous avez reçu le morceau sur les *Ismaéliens* [sic] qu'il doit vous avoir fait remettre par M. RHASIS³¹⁷⁰. La chose ne me paroit pas douteuse, je vous prie néanmoins de m'en donner avis.

Je vous embrasse, mon cher ami, et vous envoie les salutations de toute ma famille. Envoyez[-]nous des nouvelles de paix, et bientôt.

le B. Silvestre de SACY.

Grafen Wenceslaus Rzewuski, ou Mines de l'Orient, exploitées par une Société d'amateurs ... Vienne, 1813. Extrait du *Magasin Encyclopedique* 1815.

³¹⁶⁶ Wer Ohren hat zu hören, der höre – Mt 11,15.

³¹⁶⁷ Antoine Gaubil und Antoine-Isaac Silvestre de Sacy [eds.], *Traité de la Chronologie Chinoise*, divisé en 3 parties. Paris 1814.

³¹⁶⁸ Antoine-Isaac Silvestre de Sacy, *Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les moeurs, les usages, &c. des Chinois, par les missionnaires de Pékin*. Tome 16, Paris/Strassbourg 1814.

³¹⁶⁹ Alexandrine Thérèse NARDOT (1784–1815), Ehefrau von Pierre-Antoine-Noël-Bruno DARU; Bordes 2005:163ff.

³¹⁷⁰ A: Rhazis.

Nachschrift³¹⁷¹: Bald hätte ich eine mir im Augenblick sehr wichtige und angelegentliche Bitte vergessen. Ich beschäftige mich jetzt, durch meine Vorlesung veranlasst, unter anderem sehr mit dem Lingam- und Phallusdienst alter und neuer(er) Zeit. (Ich lege Ihnen das Blatt bei, was darauf Beziehung hat. Ich lasse ein solches Blatt immer nach der Vorlesung herumteilen.) Schon besitze ich in Abbildungen und Paste allerlei, was zur Erklärung dieses sonderbarsten aller Gottesdienste gehört. Aber noch brauche ich viel und mancherlei. Ich bitte Sie, mein alter, treuer Freund, wo Ihnen etwas von Priapen³¹⁷², Spintrien³¹⁷³ und antiquarische oder auch anderen Obszönitäten in Bild und Gestalt vorkommt, meiner dabei eingedenk zu sein. Es sind hier noch sonderbare Dinge zu entwickeln. So ist der Ursprung der Päderastie, die im ganzen Orient durch den Stand des weiblichen Geschlechts so sehr begünstigt wird, eigentlich ein *θησκαία*³¹⁷⁴, ein Kultus des Orients, wo der Phallus nicht zur Venus-Muschel, sondern wieder zum Phallus gepaart werden soll. Vorzüglich würden mir alle orientalischen Sagen und Gestaltung der Art sehr willkommen sein. Die Unkosten, die etwa das Abzeichnen nur in andeutenden Umrissen – das genügt schon – verursachen könnte, bin ich gern erbötig, sogleich zu ersetzen. Sollten Sie nicht selbst während Ihres Aufenthaltes im Orient mancherlei der Art gesehen oder empfangen haben?

Nun lege ich Ihnen um der Wissenschaft Willen dies alles sehr ans Herz. Mit Liebe und Treue unwandelbar Ihr

B[BÖTTIGER].

³¹⁷¹ Nachschrift zu einem Brief, der als solcher offenbar nicht mehr erhalten ist. Hier eingeordnet ausschließlich nach der offenbar von BACHOFEN-ECHT vermerkten Lagerung innerhalb des Briefpaketes: „Lag nach 9/2 1815“, es existiert aber weder ein Brief vom 9. Februar noch einer vom 2. September.

³¹⁷² Priapus: Fruchtbarkeitsgott.

³¹⁷³ Spintriae (von lat. spintria, ae f. = Strichjunge, abgeleitet von griech. Schließmuskel) nannte TIBERIUS nach Sueton Tib. 43 und nennen heute die Numismatiker jene münzähnlichen Tesserae, d.h. kleine viereckige Plättchen aus unterschiedlichem Material, die ursprünglich für Mosaiken (dann aber auch als Jetons für verschiedene Zwecke, auch als Gedenkmünzen etc., verwendet wurden), die zur Zeit des TIBERIUS und von diesem gesammelt wurden; sie waren durchwegs pornographischen Inhalts und enthielten auch Zahlen, die offenbar Preise darstellten. Diese Spintriae werden heute vorwiegend dahingehend interpretiert, dass es sich um „Gutscheine“ für Bordellbesuche gehandelt habe. – <http://de.wikipedia.org/wiki/Spintria> und <http://de.wikipedia.org/wiki/Tesserae> (20100903).

³¹⁷⁴ Gottesdienst.

Mein alter, treuer, edler Freund! Wenn Sie mir auch nicht schreiben, so erhalte ich doch oft Liebesbriefe und Lebenszeichen von Ihnen. Denn so oft ich eine gediegene, vollhaltige Rezension von Ihnen in der mehrhaft durch solche Rezensionen geschmückten Wiener Literatur Zeitung lese, geht mir das Herz auf und was Sie da sagen, ist auch an mich gerichtet. Ich bewundere Ihre Tätigkeit mitten im Gewühl des siedenden Kongresssprudels³¹⁷⁵. Und wie tätig sind Sie für Ihre Freunde! Wie soll ich Seiner Durchlaucht, dem Herrn Fürsten SINZENDORF, für die mir von Ihnen ausgerichteten wahrhaft fürstlichen Gnadenbezeugungen danken! Wie wurde ich von ROSSIs Scherzi poetici ed ostericki³¹⁷⁶ überrascht, wovon mir ARTARIA³¹⁷⁷ ein herrliches Exemplar auf Befehl des Fürsten zuschickte. Und nun schreibt mir mein Sohn, daß der Museo Wiczay³¹⁷⁸, was ich mir so sehnlich wünschte, durch Ihr Übermaß an Güte auch schon in seinen Händen ist. Wie soll ich anfangen, um unserem erhabenen Wohltäter mein dankerfülltes Herz auszuschütten. Zur Ostermesse erscheint eine Reise nach Italien von der Frau VON DER RECKE in 3 Bänden, die ich redigiert und mit Anmerkung herausgegeben habe. Davon, so wie sie fertig ist, dem vortrefflichen Fürsten ein Exemplar mi[t einem Dank]sagungsschreiben schicken. Unterdessen aber bitte ich, meine Vorreden [8u Loch] meine Intention mitzuteilen. Ich wage es nicht, ihn mit H[u Loch]schriften zu belästigen. Freund! Mir steht großes Unglück[12u Loch] Verzweiflung treibende Schicksal meines armen Vaterlandes bevor³¹⁷⁹. Das Institut, wovon ich allein ein Gehalt ziehe, muss stürzen. Ich werde brotlos werden. Mit halbgrauem Kopf wohin? Das ist ein grausamer Beschluss des [Wiener] Kongresses, der, um eine morsche Dynastie zu erhalten, ein herrliches, treues, fleißiges Volk, das 40.000 Kämpfer gegen BONAPARTE mit seinem letzten Blutstropfen rüstete, dem Elend und der Verzweiflung³¹⁸⁰ preis gibt. – Edler Freund! Ich las Ihre herrliche Rezension von HOBHOUSEs Journey through Albania³¹⁸¹ ect. in der Wiener Literatur Zeitung. Es war mir alles daran gelegen, die Stelle daraus genau zu wissen, wo er über Lord ELGINS

³¹⁷⁵ Dies bezieht sich auf die außergewöhnliche Situation in Wien, die durch die Präsenz zahlreicher ausländischer Teilnehmer am Wiener Kongress, die natürlich auch HP tangierte, bestimmt war.

³¹⁷⁶ Möglicherweise handelt es sich hier um den Privatdruck einer Paraphrase von des italienischen Komödiendichters Giovanni Gherardo de ROSSI (1754–1827) „Scherzi poetici e pittorici“, die ab 1794 (und in mehreren nachfolgenden Auflagen) in Rom erschienen waren und offenbar weit verbreitet waren. – http://it.wikipedia.org/wiki/Giovanni_Gherardo_de_Rossi (20101126).

³¹⁷⁷ Ein damals aufstrebendes Druck- und Verlagshaus in Wien. ÖBL.

³¹⁷⁸ BÖTTIGER schreibt irrig: Viezai.

³¹⁷⁹ Sachsen verlor auf dem Wiener Kongress wegen seines langewährenden Ausharrens an der Seite NAPOLEONS (das wieder durch die besondere geographische Lage mitbestimmt gewesen war) einen erheblichen Teil seines Territoriums und damit auch seiner Bevölkerung.

³¹⁸⁰ Es könnte auch „Verachtung“ gelesen werden.

³¹⁸¹ HP, Journey through Albania, by Hobhouse, in: Wiener Literatur-Zeitung, October 1814. Rezensiert wurde Johan Cam Hobhouses Baron Broughton, A Journey through Albania and other provinces of Turkey in Europe and Asia to Constantinople in the years 1809 and 1810, London 1813; 1855 folgte eine überarbeitete Auflage.

(von Ihnen gerecht gewürdigten, filzigten [sic]) Kunstraub spricht. Ich habe durch HAMILTON, seinen Begleiter³¹⁸², ein Memorandum darüber in Händen, was gedruckt, aber bloß verteilt wurde und möchte es für Deutschland bearbeiten. Wäre ich noch in einer Lage, wo ich wegen der Zukunft Gewissheit hätte, so kaufte ich mir den teuren HOBHOUSE selbst. Er ist mir unentbehrlich. Aber jetzt muss ich Sie um ein gelehrtes Almosen daraus bitten und überhaupt fragen, ob Sie sonst noch etwas über die in Burlington House³¹⁸³ aufgestellten Antiken in Erfahrung brachten? Was machen die Fundgruben? Wie brav haben Sie CAUSSINS³¹⁸⁴ und LANGLEËS' Kollusionen aufgedeckt! Ich umarme Sie mit treuer Freundschaft. Grüßen Sie den edlen Grafen HARRACH und legen mich dem Fürsten SINZENDORF zu Füßen Ihr

B[BÖTTIGER].

•••661.56 Sacy/HP

1815 III 21/Paris•••

21.3. Paris 1815.

Je devois, mon cher ami, repousser à deux lettres de vous des 4 janvier et 15 fevrier [sic], et j'attendois un moment du x point m'acquitter de ce devoir, quand un nouvel ouvrage est venu troubler le calme dont nous jouissons. Ah! qu'une année de paix a été bientôt passée! Mais il faut se soumettre à la providence, qui ³¹⁸⁵ اذاق بعض بني آدم باس . Il m'est bien difficile cependant de pratiquer ici l'³¹⁸⁶ الله و هو العزيز الغفور et le ³¹⁸⁷ رضى , avec le sang froid d'un Turc, et d'en être quiste pour dire³¹⁸⁸ الله بان³¹⁹¹ 3190 Caab³¹⁹⁰ , ou bien ³¹⁸⁹ مکتوبا کان . Je suis bien plutôt tenté de dire avec le poëte Kaab

³¹⁸² Lesung unsicher.

³¹⁸³ Burlington House am Picadilly Circus in London ist der Sitz der Royal Academy of Arts (und anderer Institutionen).

³¹⁸⁴ BÖTTIGER schreibt „Chaussins“.

³¹⁸⁵ [aḏ āqa ba^ʿ ḏ banī ādam bās [sic] ba^ʿ ḏ [li-]yablūhum [aihum] aḥ san^ʿ amal^{an} wa huwa al-^ʿ azīz al-ġafūr], ar. „Er ließ manche Menschen das Leid schmecken, auf dass sie die beste Arbeit hervorbrächten, denn er ist der Geliebte und Nachsichtige“ (Eigenübersetzung). Zitat aus dem Vorwort des Werkes „^ʿ Aḡ ā^ʿ ib al-Maqdūr fī Aḥ bār Timūr“, d.h. „Die Wunder des Schicksals in den Neuigkeiten Timurs“, von Ibn Arabschah; <http://islamport.com/w/tkh/Web/338/1.htm> [20.10.2010].

³¹⁸⁶ [islām], d.h. Islam, Gottesfurcht.

³¹⁸⁷ [riḏ ā], ar. Erfüllung, Genügsamkeit.

³¹⁸⁸ [Allāh karīm], ar. Redewendung, „Gott ist großzügig“, sagt man, wenn man sich in sein Schicksal fügt.

³¹⁸⁹ [maktūb^{an} kān], ar. Redewendung, „Es stand geschrieben“, sagt man, wenn man sich in sein Schicksal fügt.

³¹⁹⁰ Auch: Kaab. Vermutlich handelt es sich um Kaab bin Zuhair, DMG Ka^ʿ b bin Zuhair (gest. um 661), dem Sohn des vorislamischen Dichters Zuhair, der ebenfalls dichterisch tätig war. Er wehrte sich zunächst, zum Islam zu konvertieren, widmete jedoch neun Jahre nach der

مكبول يفد لم افراء متيم متبول اليوم فقلبي الحبيب . Et quand je voudrais cacher ce que j'éprouve ³¹⁹² من الغم والحزن والقنوط ³¹⁹³ , on pourroit me dire comme se le dit à lui-même, l'auteur du Borda ³¹⁹⁴ منه يحسب الضب ان الحب منكم تتسجم بين ومضطررما ³¹⁹⁵ . A peine puis-je reunir [sic] mes idées pour parler d'autre chose ³¹⁹⁶ فيه ³¹⁹⁷ . Aussi vais-je tout simplement relire mes lettres, et y répondre article par article.

J'étois si loin de croire que M. RHASIS fut encore à Vienne, que je lui ai écrit à Constantinople une grande lettre dont s'est chargé un jeune homme, neveu de Mad^e. la Princesse TALLEYRAND, qui devoit accompagner l'ambassadeur du roi. La catastrophe survenue ³¹⁹⁵ me laisse fort incertain sur le sort de ma lettre qui peut-être m'ira pas plus à Constantinople qu'à Vienne. Si j'en eusse gardé une copie, j'en enverrois un duplicata à M. RHASIS. Je vous prie au surplus de lui dire que j'ai reçu en son temps la Carte des environs d'Ionium ³¹⁹⁶ et que je lui en fais mes remerciemens. Il jugera facilement combien est grand notre chagrin, et je suis sur qu'il y prendra beaucoup de part. ///

كما تكون الأم الكلوم وانتفاض الجراحات كذلك من فرحت كلومه بفقد احبائه بعد اجتماعه بهم ³¹⁹⁷ . J'emprunte cette comparaison à l'auteur du livre de Calila ³¹⁹⁸. Nous nous rappelons tous au souvenir de M. RHASIS.

Hidschra dem Propheten die berühmte Kasside Bānat Su^ʿ ād („Suad ging fort“), was letzteren angeblich so überwältigte, dass er dem Dichter seinen Mantel („al-burda“) schenkte. Deshalb ist die o.g. Kasside auch als al-Burda bekannt; Basset 1927/1993:584.

³¹⁹¹ [bān al-ḥ abīb^u fa-qalbī al-yaum matbūl mutayyam aṭ ruh^u lam yağd^u makkbūl] ar. „Der Liebling ging fort, so ist mein Herz heute zurückgezogen und von Liebesschmerz geplagt, sein Eindruck/seine Empfindsamkeit [?] noch in Ketten gelegt“ (Eigenübersetzung).

³¹⁹² [min al-ğam wa al-ḥ uzn wa al-qunūt], ar. „an Sorge, Trauer und Wehmut“ (Eigenübersetzung).

³¹⁹³ [mā yaḥ sub aḍ -ḍ ubb[?] anna al-ḥ ubb munkatam ma baina munsag^ğ im minhu wa muḍ ṭ arim] ar. Vers „Der Eidechse kommt nicht in den Sinn, dass die Liebe zwischen dem von ihm Ausgehenden und den Flammen der Liebe versteckt gehalten werde“ (Eigenübersetzung).

³¹⁹⁴ [lā yatarasah^u al-inā^ʿ al-ahā fihi] ar. Vers „Das Gefäß filtert das Schlechte in ihm nicht heraus“.

³¹⁹⁵ Vermutlich spricht de SACY hier den Umstand an, dass NAPOLEON nach seiner Rückkehr aus Elba am Tag zuvor wieder in Paris eingezogen war; <http://www.napoleon.historicum-archiv.net/themen/innenpolitik/adler.html> [8.12.2010].

³¹⁹⁶ Es läßt sich nicht genau nachvollziehen, um welche Karte es sich handelt.

³¹⁹⁷ [kamā takūn ālām al-kulūmⁱ wa intiqaḍⁱ al-ğ arāḥ ātⁱ kaḍ ālik man quriḥ^u at kulūmuh^u bi-faqd aḥ ibā^ʿ ihī] ar. „So werden die Schmerzen der Wunden und Heimsuchung durch die Verletzungen von dem sein, dessen Wunden durch den Verlust seiner Lieben zu Geschwüren wurden.“ Dabei handelt es sich um einen Auszug aus dem Kapitel „Bāb al-Ḥ amāqa al-Muṭ awwaqa“ aus Kalila und Dimna; http://ar.wikisource.org/wiki/%D9%83%D9%84%D9%8A%D9%84%D8%A9_%D9%88%D8%AF%D9%85%D9%86%D8%A9/%D8%A8%D8%A7%D8%A8_%D8%A7%D9%84%D8%AD%D9%85%D8%A7%D9%85%D8%A9_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B7%D9%88%D9%82%D8%A9 [22.10.2010]. De SACY verwendet bei der Schreibung des

Je joindrai à cette lettre dont doit se charger M. le B[ar]on d'OTTENFELS, en quittant cette terre inhospitalière, un exemplaire du discours d'ouverture du cours de M. CHEZYAL. N'attendez plus de moi aucun discours politique. Je renonce pour toujours à la tribune. Puisse-je oublier tout ce qui se passe autour de moi, pour ne plus vivre qu'avec Hariri, Saadi, Firdèusi, et leurs semblables. Ce que vous me marquez de la place des *متولّي خزنة الكتب للملك*, est une méprise. Celui qui avoit été nommé à sa place, n'est point votre ami, mais un autre membre de l'Institut³¹⁹⁹. Une nouvelle plus vraie que vous aurez apprise par les journaux, c'est que j'avois été nommé, sans ma participation, Recteur de l'université de Paris. Cette nomination me déplaisoit beaucoup, parce que cela m'auroit obligé à changer mes habitudes, à renoncer à mes travaux ordinaires, et à vivre dans un monde nouveau pour moi. Je l'avois cependant accepté *سمعا*³²⁰⁰ et parce que *بنده را جز امتثال نشاید*. La procédure en a disposé autrement: hier matin je me suis empressé d'en donner ma démission, et bien que cela me fasse de la peine, c'est l'unique bien que je trouve dans notre triste situation. Je suis fermement déterminé à n'être plus qu'un homme de lettres.

J'ai fait vos commentaires pour la Classe et pour M. DACIER, et je vous offre les remerciemens de l'une pour le Hafiz, et de l'autre pour l carte de nouvel an. Je remettrai a [sic] M. le B[ar]on d'OTTENFELS, s'il peut s'en charger, le tome 16 des Mémoires sur les Chinois. Envoyez[-]moi, s'il /// y a une occasion, le Précis [sic] du système administratif de l'empire Ottoman³²⁰¹, et ne manquez point d'y joindre ce qui pourroit avoir à me faire passer M. JAHN.

Je ne me flatte point de deviner les emblèmes de votre coucher. Je pense que l'étoile indique Mithra, qu'en jouit au Croissant, les deux ailes pourroient bien n'être autre chose qu'une représentation abrégée du ferouër³²⁰². Quant à ce que vous prenez pour deux cornes d'abondance ou deux instrumens de musique, j'ai un léger [sic] soupçon que ce pourroit être une représentation abrégée du Kosti terminé par des houpes ou glands³²⁰³.

Wortes [aḥ ibā' ihī] den Buchstaben [ya] gleichzeitig als Träger des Buchstabens [ḥ amza], was eine orthographische Eigenheit darstellt.

³¹⁹⁸ Gemeint ist Ibn al-Muqafaa.

³¹⁹⁹ Der Posten des Konservators für griechische und lateinische Handschriften war von 1795 bis 1815 von Gabriel de la PORTE du THEIL besetzt. Im November 1814 trat Jean-Baptiste GAIL (1755–1829), Mitglied der Académie des Inscriptions seit 1809, in den bibliothekarischen Dienst, um die Aufgaben des THEILS zu übernehmen und diese bis 1829 auszuführen; Tesnière 2006:4ff. Auf diese beiden Herren dürfte de SACY hier anspielen.

³²⁰⁰ [sam' an wa ḥ ā' a^{tan}], ar. „ich höre und gehorche!“

³²⁰¹ Damit ist zweifellos HPs „Des osmanischen Reichs Staatsverfassung und Staatsverwaltung“, 2 Bände. Wien 1815, gemeint.

³²⁰² Religiöses Konzept, das in der Zend Avesta vorgestellt wird. Es bezeichnet die Heiligkeit, die in jedem Wesen zu finden sei; Burnouf 1833, zit. n. Franck 1889/1990:282.

³²⁰³ Quasten oder Eicheln.

M. RICH m'est venu voir aujourd'hui, il compte se rendre dans peu à Bruxelles ³²⁰⁴ الله شاء ان, pour y attendre Mad^e. RICH. Je vais lui rendre le manuscrit de M. BELLINO³²⁰⁵, tout vierge comme je l'ai reçu, n'ayant pas eu le temps d'y jeter un coup d'oeuil. Actuellement j'aurais plus de loisir, mais je n'en ai pas le courage. M. RENOARDGC est resté quinze jours au plus à Paris. Depuis son retour en Angleterre il ne m'a point écrit [sic], j'ignore s'il est à Londres ou à Cambridge. Mes complimens, je vous prie, à M. HÖCK³²⁰⁶, donnez de mes nouvelles à M. JAHN, auquel je n'ai pas le temps d'écrire [sic] et qui peut être inquiet de moi.

Il n'est plus temps de penser à des restitutions, bien heureux que ce qui vous intéressoit soit terminé. Ce n'est plus le temps de dire, reddite quod endui, dio, et quod est Caesaris, Caesari³²⁰⁷.

وانت حبيبي لا تخف علي ولا تهتم بي فاني لا اظن ان يغضب علي من سلطه علينا قضاء الله وانبي
بعد ما تفكرت كثيرا رايت ان الاولى والاحري بي هوان لا اخرج من المدينة ولا ابرح ساكنا في منزلي مع
اهلي واولادي واذا عيادا بالله اراد لي سوء وجملته - قوة غضبه على ان يوذيني ويجعلني هدفا لسهم
بعديه وعقوبته فلي من الاحياء المخلصين والاقرباء المكرمين الكونت دارو ولا بد انه يكون لي ملجاء
وبدافع عني وبه اسلم ان شاء الله فاعلم ذلك واننا الله واننا اليه راجعون ³²⁰⁸ ///

Je m'occupe en ce moment à faire la notice du tome 3^e des Mines. Je fais effort pour me distraire par un travail sérieux. Mon édition de Calila avance beaucoup. J'avais

³²⁰⁴ [in šāʾ Allah], ar. „so Gott will“.

³²⁰⁵ Karl BELLINO beschäftigte sich mit dem Kopieren zahlreicher Keilschriften, die später in den Werken GROTEFENDS, RICHS und KER PORTERS veröffentlicht wurden; so ist es nicht möglich, anzugeben, welches Manuskript de SACY an RICH retournierte; http://de.wikipedia.org/wiki/Karl_Bellino [5.11.2010].

³²⁰⁶ A: Höeck.

³²⁰⁷ „Gebt Gott, was Gottes ist, und dem Kaiser, was des Kaisers ist“ (Mt 22, Lk20, Mk 12). An jenen Stellen wird zuerst der Kaiser, dann erst Gott genannt.

³²⁰⁸ [wa anta ḥ abībī lā taḥ af ʿ alayy wa lā tahtamm bī fa-innī lā aḏ unn ʿ an yaḡḏ ab ʿ alayy man sallaḥ ahu ʿ alaina - qīḏ āʿ Allah wa innī baʿ d mā tafakkart^u kaḥ īr^{at} rāit^u [sic] anna al-ūlā wa al-uḥ rā [sic] bī huwa an lā [sic] ʿ aḥ ruḡ min al-madīna - wa lā abraḥ sākin^{an} fi manzilī maʿ a ahālī wa aulādī wa iḏ ā ʿ ayāḏ ā bi-llah ʿ arād^a lī sūʿ^{an} wa ḥ amaltuh^u - quwwaḥ gaḏ abihī - ʿ alā an yūḏ īnī [sic] wa yaḡ ʿ alunī hadaf^{an} li-sahm ḡaʿ aḏ ībihī wa ʿ uqūbatihī fa-lī min al-ʿ aḥ ibāʿ al-muḥ liṣ īn wa al-ʿ qribāʿ al-mukarramīn - al-kaunāt dārū wa lā budd annahu yakūn lī malḡ āʿ wa yudāfiʿ ʿ annī wa bihī aslam in šāʿ Allah fa-iʿ lim ḡ alik wa innā li-Llah wa innā ilaihi rāḡ iʿ ūn], ar. „Du bist mein Liebling, fürchte nicht um mich und kümmere dich nicht um mich, denn ich denke nicht, dass ich den Zorn desjenigen errege, der über uns herrscht - es ist der Wille Gottes, und nachdem ich lange nachgedacht habe, habe ich erkannt, dass ich nicht aus der Stadt gehen soll/gehe - ich bleibe weiterhin in meiner Wohnung mit meiner Familie und meinen Kindern, und wenn mir Böses widerfahren soll, so werde ich den Zorn Gottes ertragen - wenn er mir schadet und mich zum Ziel des Pfeiles seines Zornes und seiner Strafen macht, so habe ich [doch] meine treuen Lieben und meine großzügigen Verwandten - xxx ich benötige einen Ort, an den ich mich zurückziehen kann, und mit ihm werde ich mich unterwerfen/zum Islam übertreten, so nimm dies zur Kenntnis, denn von Gott kommen wir und zu ihm kehren wir zurück“.

obtenu des souscriptions pour cent exemplaires de Hariri. Me seront-elles conservées? je [sic] l'espère. Je n'ai toujours que le premier volume de l'édition de Calcutta.

M. le B[ar]on d'OTTENFELS doit vous porter un exemplaire du ³²⁰⁹ نجوم الفرقان Il a du vous acquitter vis-à-vis de M. JOURDAIN, et il me payera demain 49 fr. 50 cent. pour soldes.

Ne manquez, mon cher ami, aucune occasion de m'écrire, et faites-le avec prudence; parlez-moi de vous, des lettres orientales, de Rostum³²¹⁰ et d'Afrasiab³²¹¹, de Ferhad et de Schirin, de tout ce que vous voudrez, excepté de politique et du congrès.

وعليكم يا اهل السلام سلامي واليك شوقي دايمًا وغرامي
ما رمت شرح الشوق كيف ولايفي بقليل اشواقي كثير كلامي³²¹²

Excusez mon griffonnage: ma main ne veut plus écrire [sic], mais mon cœur et mon esprit sont toujours occupés de vous. Toute ma famille partage mes sentimens pour vous. Mon fils est désolé; je vous l'enverrai quelque jour à Vienne.

•**91.88 Böttiger/HP

1815 V 5/Dresden**

Mein edler Freund! Ich habe zwei Briefe von Ihnen erhalten, beide freundschaftsatemberaubend und inhaltsschwer. Herr FIOT war unglücklicherweise in der Zeit hier, wo ich eben zur Messe nach Leipzig gereist war. Er hat mir Ihr Briefchen mit einem trockenen Begleiter von L.³²¹³ zugeschickt. Verzeihen Sie mir, edler Freund, meine eigennützige Zudringlichkeit wegen des edlen Fürsten SINZENDORF. Not bricht Eisen. Ich habe indes HOBHOUSE selbst mir kommen lassen. Er kostet mich in London selbst 5 Pf. 5 sh. Aber den CLARKE³²¹⁴ möchte ich gern haben, so sehr ich auch diesen Gauch³²¹⁵ um Ihretwillen hasse. Ich danke Ihnen mit Rührung für die freundliche

³²⁰⁹ [Nuǧ ūm al-Furqān], d.h. die gleichnamige Koran-Konkordanz.

³²¹⁰ D.h. der persische Held Rustam.

³²¹¹ Lesung unsicher, jedoch kann es sich hier nur um Afrasiab, den frühiranischen König zentraliranischer Stämme handeln, der im Schahnamah, in der Avesta und anderen persischen Schriften Erwähnung findet. Laut Überlieferung soll Afrasiab seinen Schwiegersohn, den edlen Siyawasch, getötet haben, wofür sich später dessen Sohn an Afrasiab rechen sollte. Historisch zuzuordnen ist Afrasiab vermutlich den Herrschern der Hephtaliten, einem inhomogenen indogermanischen Stamm, der von 425 bis ca. 560 ein Reich in Zentralasien unterhielt; http://de.wikipedia.org/wiki/Afrasiab_%28Mythos%29 [11.12.2010].

³²¹² [wā^ʿ alaik yā ahl as-salām salāmī – wa ilaik šauqī daymān [sic] wa ġarāmī – mā rumtā šarḥ aš-šauq kaif wa lā yafā – bi-qalīl ašwāqī kaḥ ḫir kalāmī] ar. Vers „Und dir, der du dem Volk des Friedens angehörst, sage ich 'der Friede sei mit dir' - dir meine Sehnsucht und Leidenschaft – [...] – mit wenig meiner Zuneigung und vielen meiner Worte“.

³²¹³ Person nicht identifiziert.

³²¹⁴ Es ist wohl Edward Daniel CLARKEED gemeint, von dem eine Fülle von Reisebeschreibungen etc. erschienen ist.

³²¹⁵ Dieser Begriff, mit dem leitet sich von einer alten deutschen Bezeichnung für den Kuckuck ab und bezeichnet auf den Menschen bezogen ursprünglich einen Narren.

Absicht, mich an NEUMANNs Stelle zu zaubern³²¹⁶. Ein Merlin³²¹⁷ gehörte wenigstens dazu. Und doch, wie wollte ich die Schätze Ihrer Antikensammlung durch Vorlesungen an die [sic] Akademie der Künste und sonst nutzbar zumachen suchen! Doch das sind Fantome. Geht es Ihnen mit Ihren in ganz Europa und Asia erkannten Verdienste[n] so wunderbar, was sollte ein armer Fremdling machen! Ich bitte Sie übrigens, sich [h]in über alles supercilium³²¹⁸ der Herodesse, die dem Kindlein nach dem Leben stehn, wegzusetzen und, wenn Sie in Ihrem Weidling oder im Kreis Ihrer wahren Gönner und Freunde sich und den Musen zu leben Mut haben, zu bedenken, was THEMISTOKLES dort sagte: ἀπολώλαμεν εἰ μὴ ἀπολώλαμεν³²¹⁹. Mit Sehnsucht sehe ich Ihren Osmanen³²²⁰ entgegen. COTTAJF kämpft für die Konstitution seines Landes und war daher nicht zur Jammerversammlung in Leipzig. Ich bewundere fast in jeder Lieferung des Morgenblattes Ihre unerschöpfliche Fülle und Frischheit als Gärtner des Orients. Wie fangen Sie es an, um so vielen Freunden und Freundinnen und zugleich ganz den Studien und Musen anzugehören³²²¹. Welche Meisterstücke von Rezensionen liefern Sie in der Wiener Literatur-Zeitung zum Beispiel die über RENNELs Troia³²²²?

³²¹⁶ Offenbar dachte HP daran, BÖTTIGER, dem wegen Auflösung seiner Akademie in Dresden Arbeits- und Mittellosigkeit drohten, am Münzkabinett in Wien unterzubringen, dessen Chef Franz NEUMANN war, der damals bereits nahezu 70 Jahre alt war.

³²¹⁷ Der Zauberer der Arthussage.

³²¹⁸ Hochmut.

³²¹⁹ „Wir werden vernichtet, wenn wir nicht vernichtet werden.“ – Im Vorfeld der Schlacht von Salamis im Jahr 480 vChr, dem Wendepunkt der Perserkriege, gaben die Athener ihre eigene Stadt den Persern weitgehend zur Plünderung frei und zogen sich in den taktisch vorteilhaften Sund von Salamis zurück, wo man letztendlich der persischen Übermacht standhalten konnte und somit die persische Expansion in Griechenland sowohl stoppen, als auch in die Gegenoffensive übergehen konnte. Das (angebliche?) Zitat ist demnach aus antiker Sicht so zu verstehen: „Wir (alle Menschen von Athen) werden vernichtet, wenn wir – die Stadt – nicht vernichtet werden.“ Vgl. hierzu den antiken (attischen) Gedanken, dass weder Mauern noch Schiffe ohne Besatzung eine Polis oder ein Schiff ausmachen, sondern einzig und allein ihre Männer (Thukydides 7,77,7). – Obwohl der Urheber dieses im Brief verwendeten Wortlautes genannt wird, läßt sich dieser nicht als Zitat verifizieren. – BÖTTIGER will damit HP gegenüber wohl zum Ausdruck bringen, dass seine (HPs) wissenschaftliche Arbeit und Anerkennung über jener im Berufsleben stehe.

³²²⁰ Wohl: HP, Die Staatsverwaltung und die Staatsverfassung des osmanischen Reiches dargestellt aus den Quellen seiner Grundgesetze, 2 Bde Wien 1815–1816.

³²²¹ BÖTTIGERS Bewunderung hat ihren Grund: HPs Werkverzeichnis für 1815 umfasst zumindest 42 Titel, jenes für 1816 gar 69 Titel.

³²²² Z.B. HP, Observations on the Topography of the plain of Troy, by James Rennel, in: Wiener Literatur Zeitung, Feber 1815. – James Rennel, On the Topography of the plain of troy; and on the principal objects within, and around it described, or alluded to, in the Iliad. Shewing That the System of M. De Chevalier, so long upheld, is founded on a Most Erroneous Topography. And also, that the Two Sources, denominated the Warm, and the Cold, Spring, on which his System materially rests, Do Not Present Any Contrast; but are Exactly Alike, in Point of Temperature j that is, Cold. with a map, in which the Topography set forth by M. De Chevalier, is contrasted with the several Statements of Three Other Travellers in the Troad. Also, a Sketch of the Western Part of the Region of Mount Ida, London 1814.

Sie erwähnen den braven Sir Sidney [SMITHS]. Was wird aus seinem Plan zur Vertilgung der Barbaresken³²²³? Wie geht es mit des CAPO d' ISTRIA Leycea [?] am Pelion³²²⁴ und zu Athen und mit der Subskription dazu in Wien? Was hören Sie von orientalischen Reisenden? Ein Bild von dem Mumienkasten in Ihrem Antikenkabinett ist also gar nicht zu bekommen! Noch ist Sachsens Zerfleischung nicht ausgeführt³²²⁵. Aber täglich erwarten wir das gefürchtete Ultimatum. Verehrung dem edlen Grafen Karl HARRACH. Unwandelbar treu Ihr

BÖTTIGER

Sie erhalten doch meine Briefe sicher, wenn ich sie, wie diesen, durch CAMESINA bestelle?

••13.01 Kaiser Alexander I. von Russland/HP

1815 V 12-24/Wien••

J'ai³²²⁶ accueilli avec Satisfaction, Monsieur, Votre ouvrage sur la constitution et l'administration de l'Empire Ottoman. M'en étant fait rendu compte, J'ai eu lieu de me convaincre que ce nouveau fruit de vos veilles répondoit pleinement à l'opinion que J'avois connue de vos connoissances approfondies dans les langues et les annales de l'orient.

Desirant Vous donner une marque Signalée de l'interêt qui m'inspirent d'aussi utiles travaux, Je Vous crée chevalier de l'ordre de Ste Anne de la Seconde classe, dont vous trouverez ci-joint la decoration.

ALEXANDRE

Vienne le 12/24 May 1815

A M. de HAMMER

••828.03 Wilken/HP

1815 V 14/Heidelberg••

[noch nicht bearbeitet]

³²²³ Damit wurden die wesentlich von Piraterie lebenden nordafrikanischen Staaten bezeichnet. Der Seeräuberei wurde erst durch die Eroberung Algeriens durch die Franzosen ab 1830 definitiv ein Ende gesetzt.

³²²⁴ Gebirgszug im südöstlichen Thessalien, in der griechischen Mythologie die Heimat des Zentauren Chiron. - <http://en.wikipedia.org/wiki/Pelion> (20110131)

³²²⁵ Die Umsetzung des Beschlusses des Wiener Kongresses bezüglich der Abtretungen an Preußen.

³²²⁶ Das Original dieses Briefes befindet sich im Steiermärkischen Landesarchiv, Schloßarchiv Hainfeld K.XY.

Mein treuer, edler Freund! Sie müssen die persönliche Bekanntschaft des wackeren Doktor NÖHDEN aus Göttingen machen und mit ihm über old England, wo er seit 20 Jahren lebt und wohin er im August zurückkehrt und für das er die besten Grammatik, das vollständigste Lexikon der deutschen Sprache schrieb, recht viel konversieren. Ich habe ihm Herrn HEUBNER in der CAMESINAIschen Handlung schon vorläufig empfohlen. Sie kommen doch wohl zuweilen von Ihrer Weidlinger Villeggiatura in die Stadt, oder ist das nicht, so mag Freund HEUBNER dafür sorgen, daß NÖHDEN Sie in Ihrem ländlichen Schmoll- und Studierwinkelchen selbst aufsuche.

Besonders würde seine genaue Bekanntschaft auch dem so wünschenswerten Vertrieb Ihrer Fundgruben in England heilsam sein. Er ist mit einem der solidesten Verleger in London, MAWMAN, in freundschaftlichsten Verhältnissen und kann Ihnen da ein sicheres Verhältnis anknüpfen. Daß er bei seinem Eifer für Licht und Literatur alle Geneigtheit dazu habe, davon hat mich ein fast täglicher Umgang in den letzten 14 Tagen aufs lebendigste überzeugt. Tun Sie nur, was Sie können, um Freund NÖHDEN seinen Aufenthalt in Wien angenehm und lehrreich zu machen. Beifolgenden Brief hat ein Cambridger Gelehrter, Mr. KEENE, der jetzt als Tutor eines Lords STANHOPE MAHON³²²⁷ hierher gekommen ist und im Laufe dieses Sommers gewiss noch nach Wien kommen wird, an Sie zur Bestellung aus England mitgebracht. Erlauben Sie, daß, wenn er nach Wien kommt, er sich darauf berufen und Ihnen besonders empfohlen sein darf.

Eben schreibt man mir aus Gotha, daß von dem halbverrückten SEETZEN³²²⁸ endlich einige Kisten Raritäten über Triest an den Herzog von Gotha angekommen sind, die 1000 T. Fracht kosten und worin sich Wasser und Steine aus dem toten Meer unter anderen Curiosen befinden. Erhielten Sie nichts weiter von SEETZEN? Noch immer kann ich den Verlust nicht verschmerzen, den ich durch das Verschwinden der mir von ihm bestimmten Papiere erlitt.

Dabei fallen mir die Abdrücke der babylonischen Ziegel ein, wovon ich durch die Gnade des Fürsten Prosper [SINZENDORF] wenigstens einen erhalten sollte. Erlauben Sie, stets gütiger Freund, daß ich Ihr Ohrläppchen deswegen berühre.

Unter den mir willkommensten Meßneuigkeiten waren die zwei Fläschchen Rosenöl³²²⁹, die COTTAJF's Fürsorge uns mitgeteilt hat. Was ich bis jetzt davon lesen konnte, hat mich ganz trunken vom süßesten Rosenduft gemacht. Sie haben uns dadurch ein neues herrliches Geschenk aus dem Morgenlande, wo Sie allein es dem

³²²⁷ Vermutlich Philip STANHOPE, 5th Earl Stanhope, ab 1816 Viscount Mahon (1805–1875), der später sich sehr für Literatur und Altertumskunde einsetzte.

³²²⁸ SEETZEN war bereits seit 1811 tot.

³²²⁹ HP, Rosenöl: erstes Fläschchen und zweytes Fläschchen oder Sagen und Kunden des Morgenlandes aus arabischen, persischen und türkischen Quellen gesammelt, 2 Bde Tübingen 1813.

Rosenparadiese des Orients entnehmen konnten, dargebracht. Unerschöpflicher, rastloser Freund, wie fangen Sie es [an], so gesellig und so fleißig zu sein?

Der König von Sachsen hat nur wirklich unterschrieben und damit sein und unser Elend auf diamantene Tafel gegraben³²³⁰. Was nun aus uns allen, insbesondere aus mir werden soll, das liegt auf den Knien der Götter, die uns arme Sachsen nur zu sehr zum Gegenstand ihres Hasses erkoren haben. Nun saugen uns die einen vollen Monat mit ihren Rasttagen in Dresden aufliegenden Russen vollends den letzten Blutstropfen aus³²³¹. Außerdem muss ich auf einen Brock wieder 153 Taler Einquartierungskosten 1813–14 nachzahlen, die mir jetzt noch abgefordert werden. Früher hatte ich schon 200 Taler gezahlt. Das ist hart!

Wie glücklich sind Sie im Umgang mit allen Musen und Grazien in Ihrem lieblichen Weidling, wo Sie das ἐκάς, ἐκάς ἔστε βέβηλοι³²³² gegen alle HUDELISTE und [...] Gesellen an die Türe schreiben und das mea me virtute involvo³²³³ als praktische Weise üben können.

Ich umarme Sie mit unwandelbarer Treue und Liebe! Möge ich bald und angenehmeres von Ihnen hören, als ich Ihnen von mir schreiben konnte. Unwandelbar treu Ihr

BÖTTIGER

****310.06 Hager/HP**

1815 V 23/Mailand**

[noch nicht bearbeitet]

****342.01 Hormayr/HP**

1815 V 23/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

³²³⁰ BÖTTIGER bezieht sich auf die Verzichtserklärung des Königs von Sachsen auf dem Wiener Kongress, mit der er zugunsten Preussens enorme Gebiets- und Bevölkerungsverluste akzeptierte; gleichsam die „Strafe“ für seine langjährige Parteigängerschaft auf der Seite NAPOLEONS.

³²³¹ Damit sind offenbar die nach der Schlacht von Waterloo (18. Juni 1815) und dem endgültigen Ende der Herrschaft NAPOLEONS heimkehrenden russischen Truppen gemeint.

³²³² Weg! Weg! Profane seid ihr! – Dies klingt sehr nach einem Ausruf bei Mysterien, bei einem Reinigungsritual. Vielleicht handelt es sich aber auch um einen Spruch, den man sich an die Tür hängte.

³²³³ Ich hülle mich in meine Tugend. – Nicht als Zitat verifizierbar.

[noch nicht bearbeitet]

Beiliegend³²³⁴ – den Brief von ACLAND³²³⁵ zurück. – Das Gewehr wurde, so schreibet mir BINNER³²³⁶, SPECKBACHERN³²³⁷ zugesendet. Mich freuet es herzlich, dass Sie rücksichtlich Ihres Buches³²³⁸ von Russland und Dänemark einen auszeichnenden Beweis erhielten; meines Erachtens würde ich den ausgezeichneteren Monarchen Ihr Werk zusenden, Verdienst kann nicht genug anerkannt werden; jetzt dächte ich, werden die Steiermärkischen Stände keinen Anstand mehr nehmen und von Oest[erreich] aus das übrige folgen: Ihre Verwendung in der Staatskanzlei³²³⁹ ist ein guter Anfang, trachten Sie nur mit Ihren Vorgesetzten gut zu bleiben, dazu bedarf es Eifer in der Erfüllung der Geschäfte – und daran fehlte es bei Ihnen nie, Geduld, und nicht zu freimütig, diese letzte Tugend hat mir bittere Augenblicke gegeben, darum warne ich dagegen. – Ich hoffe, dass sich nach und nach alles geben und ich Sie bald getröstet finden werde³²⁴⁰; über meine schnelle, äußerst mühsame Reise mündlich, ich habe vieles und äußerst merkwürdiges gesehen, jetzt, sitze ich in Basel und blockiere 4 Festungen³²⁴¹ und warte auf Gelegenheit etwas nützlich auszuführen. Nachrichten zu schreiben ist überflüssig, der Moniteur spricht erschöpfend, ich hoffe bald öst[erreichische] Fahnen in Paris wehen zu sehen – so wie es mir die Zeit erlaubt, sammle ich überall, wo ich

³²³⁴ Text und Teile der Anmerkungen übernommen aus Franz Ilwof, Erzherzog Johanns Briefe an Joseph Freiherrn von Hammer-Purgstall, mit Einleitung und Erläuterungen herausgegeben, in: Mitteilungen des Historischen Vereins für Steiermark 37 (1889) B 3–76, Nr 1.

³²³⁵ A: Hier und folgend: Acland – Sir Thomas Dyke ACLAND, Mitglied des englischen Parlaments, stand lange in vielfachen Beziehungen zu dem Erzherzog und zwar besonders damals, als er mit ihm in England in persönlichen Verkehr trat; ACLAND besuchte auch den Erzherzog in [der] Steiermark und unterhielt mit ihm einen lebhaften Briefwechsel.

³²³⁶ Einer der Tiroler Landesverteidiger von 1809, später langjähriger Sekretär des Erzherzogs.

³²³⁷ Joseph SPECKBACHER, der Tiroler Held von 1809.

³²³⁸ HP, Die Staatsverfassung und Staatsverwaltung des osmanischen Reiches, dargestellt aus den Quellen seiner Grundgesetze. Von Joseph von Hammer. 2 Bände, Wien 1815; welches Werk er dem Kaiser von Russland, ALEXANDER I. und dem Könige von Dänemark, FRIEDRICH VI. übersendete, wofür er von beiden durch Orden ausgezeichnet wurde.

³²³⁹ 1811 wurde HP als Staatskanzleirat und Hofdolmetsch in die Staatskanzlei nach Wien berufen.

³²⁴⁰ Dies bezieht sich auf HPs Schwierigkeiten mit HUDELIST in der Staatskanzlei

³²⁴¹ Der Brief wurde eine Woche nach der Abdankung NAPOLEONS am 22. Juni 1815 zugunsten seines Sohnes geschrieben, und etliche Festungen widerstanden immer noch den Alliierten, so ergab sich die gegenüber Basel gelegene Festung Hüningen nach elftägiger Beschießung erst am 26. August 1815. S. dazu w.u. – http://de.wikipedia.org/wiki/Johann_von_%C3%96sterreich#Milit.C3.A4rische_Laufbahn (20101121).

hinkomme, und habe bereits 5 Kisten mit Büchern nach Wien³²⁴² gesendet, manches darunter, was Sie interessieren kann. ACLANDs Pakete gehen am besten nach Wien, hier wüsste ich nicht, was damit anzufangen. Schreiben Sie mir, damit ich in³²⁴³ Kenntnis bleibe, was Sie machen. Es wäre mir sehr leid um STINGEL³²⁴⁴, er ist mein alter Erzieher.

Leben Sie wohl

Johann [JOHANNEH]

****218.01 Ersch/HP**

1815 VI 29/Halle**

[noch nicht bearbeitet]

****218.02 Ersch/HP**

1815 VI 29/Halle**

[noch nicht bearbeitet]

****507.01 Meerthelle/HP**

1815 VII 6/Brequebourg**

[noch nicht bearbeitet]

****356.07 Italinsky/HP**

1815 VII 10/Büyükdere**

[noch nicht bearbeitet]

³²⁴² Hier und folgend: Wienn – Erzherzog JOHANNEH schreibt durch viele Jahre „Wienn“, vielleicht beeinflussten ihn das italienische Vienna und französische Vienne (er schreibt allerdings auch („Schotwienn“); erst 1847 fängt er in seinen Briefen an HP an, „Wien“ zu schreiben.

³²⁴³ Nach „in“ überflüssig ein „die“.

³²⁴⁴ Ein Freund des Geschichtsschreibers Johannes von MÜLLERJ und des Erziehers des Erzherzogs, des Majors Baron MOTTETE, trug wesentlich bei, dass der Erzherzog frühzeitig Liebe zu den Wissenschaften, insbesondere zur Geschichte, empfand, und sie mit Eifer betrieb. STINGELs Bild hängt mit den Bildern jener, an welche der Erzherzog als seine Erziehern und Lehrer dankbar erinnerte, im Schreibzimmer des Erzherzogs im Brandhof. (Ilwof).

I³²⁴⁵ hasten to transmit to you the enclosed extract of a letter received by me a few days ago from³²⁴⁶, the contents of which must apologize for my addressing you without having the honor of you precious acquaintance. For they relate to your worthy friend Dr. SEETZEN, a traveler, whose unhappy and untimely fate will ever be lamented by all friends of literature. The writer of the letter, of which I send you an extract, is Mr. J. BUCKINGHAM, a gentleman on his way to the East India. I had the pleasure of meeting him last December at Gidda, and, understanding it to be his intention of making some stay at Mocha, I entreated him to make all possible inquiries after Dr. SEETZEN, and whether some hopes might not be entertained of his still surviving.

In support of Mr. BUCKINGHAM's statement and as a further proof of having met his ultimate fate in Arabia, and not in an African river, as was fabulously reported in public prints a few years ago, I shall add, that having mentioned Mr. SEETZEN's name to Araby Djeylany, a great merchant at Mekka, to whose house he had been addressed, that man assured me that Hadi Moosa had been murdered several years ago on his way from Mocha to Szanâ a, but he could add no details of that unfortunate affair.

I have the honour etc.

HADJ IBRAHIM, Traveller

Extract of a letter from Mocha³²⁴⁷, dated 2nd February 1815, written by J. S. BUCKINGHAM etc.

In making the necessary inquiries relative to the fate of Dr. SEETZEN, I have been able to learn some other facts which are unfortunately but too well authenticated, since they were delivered to me by Doctor AIKIN, the India Company's surgeon here, who was in company with Dr. SEETZEN only two days preceding that of his unhappy death, and are confirmed by Mr. FORBES the E[ast] India company's agent at Mocha, to whom the circumstances were also well known.

It appears then that on his journey from Mekka through the Hedjaz to Sanaa, and other parts of Yemen, he had made very considerable collections in botany, mineralogy and natural history, which were brought by him to Mocha and there seized by the Dola, much in the same way as Mr. NIEBUHR's specimens appear to have been done with before him. – A box of papers however, which he had preserved from such seizure, was intrusted by him to Mr. BENZONI, an Italian merchant established at Mocha (whose person is well-known at Cairo), then here, but who being afterwards taken ill and near the point of death, confided it again to the care of a Hindoo broker, to be forwarded to

³²⁴⁵ Übernommen aus: Fundgruben des Orients 4 (1814) 463–464. „SEETZEN's Death. Extract of a letter written to M. HAMMER from Cairo, dated 10 July 1815" und dazu gehörig „Extract of a letter from Mocha, dated 2nd February 1815, written by J. S. BUCKINGHAM etc.“

³²⁴⁶ Damit wohl al Mukha (früher auch Mokka) im Jemen gemeint.

³²⁴⁷ Al-Mukha bzw. Mokka, jemenitische Hafenstadt am Roten Meer.

Europe by first occasion, but which, after M. BENZONI's death, was also seized by the government here and sent to the Chief at Sanaa.

It was in the month of September 1811 when Dr. SEETZEN left Mocha to proceed to Sana[a], from thence across the country to Mascat and afterwards to Bassora³²⁴⁸. This was the route he had marked out to himself, and in which he had hoped to have succeeded, from being a Hadjee, and from having assumed the character of a Derwish under the name of Hadju Moosa il Hakim; but as at the time of his departure from here, he took with him several camels loaded with baggage in apparatus, specimens etc. (to the number my informers say of seventeen!) he was found to have died suddenly two days after his departure from hence, in the neighbourhood of Taes³²⁴⁹, and is generally believed by the people here to have been poisoned by order of the Imam of Sana[a] himself. I should have difficulty in conceiving what would have formed the loading of his camels, and what would have been his intentions to effect with them; but both Mr. FORBES and Dr. AIKIN insist on the fact of his taking that number with him, which appears an act of extreme imprudence, in as much as he ought to have known the Arab character better than thus to have tempted them by such a display.

I can obtain nothing like a detail of circumstances in a more minute way, nor is there a hope of recovering the valuable papers which have been thus seized and dispersed, interesting as they would have been in every point of view.

Should you think proper to communicate this melancholy information to the patrons of discovery in Germany, you have perfect liberty to mention my name as authority, etc.

•**661.57 Sacy/HP

1815 VII 13/Paris**

Paris 13 juillet 1815

Je prends la plume, mon cher ami, pour vous donner de mes nouvelles, après quatre mois de silence, d'horreur et de deuil. Je n'ai rien souffert personnellement, quoique j'ai refusé de signer la soidisante [sic] Constitution du monstre que l'enfer avoit encore une fois vomie sur la France^{3250 3251} لعنة الله واللاعنون. Mais hélas! que [sic] de maux il nous

³²⁴⁸ Die italienische Bezeichnung für Basrah.

³²⁴⁹ Wohl Taiz im Jemen.

³²⁵⁰ NAPOLEON war im März 1815 nach Frankreich zurück gekehrt und hatte Ludwig XVIII. abgesetzt, der erst nach der endgültigen Niederlage NAPOLEONS im Juni 1815 (d.h. nach der Herrschaft der „Hundert Tage“) die Macht wiedererlangte, womit die zweite Restaurationsphase eingeleitet wurde. Bei der erwähnten Verfassung handelt es sich um den „Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire de 1815“, der eine liberale Politik garantierte. Unter anderem wurden das Wahlgesetz reformiert und die Verantwortlichkeit der Minister vor dem Parlament eingeführt; http://de.wikipedia.org/wiki/Herrschaft_der_Hundert_Tage [26.10.2010].

³²⁵¹ [laʿ anaʿ Allah wa al-lāʿ inūn], ar. „Gottes Fluch auf den Verfluchten“.

a causés dans ces quatre funestes mois, et quem vocet divum populus ruentis imperi rebus³²⁵²? Le croirait-on? il [sic] existe pourtant encore des imbécilles, ou plutôt des scélérats³²⁵³ qui regrettent cet Iblis³²⁵⁴ incarné. Puisse le Ciel nous conserver en dépit de ces focussés ce roi dont l'entrée presque impréone a été un vrai triomphe, et auquel j'ai crié avec enthousiasme et – jusqu'à extinction de voix ³²⁵⁵اييت اللعن .

Vous avez dû recevoir par le retour de M. le Baron d'OTTENFELS, une lettre de moi du 20 de Mars, avec le tome 16 des Mémoires sur les Chinois et les discours de MM. CHEZYAL et REMUSAT. J'ai reçu postérieurement à cette époque, je ne sais par quelle voie, un paquet contenant deux lettres allemandes du 12 mars, sans adresse, une lettre françoise, sans signature, datée de Paris, le 1^{er}. mars, un exemplaire du Hafèz³²⁵⁶, et un des Topographische Ansichten. Que dois-je faire de tout cela? ///

J'avois reçu, peu de jours auparavant, votre petite lettre, moitié arabe, moitié françoise, sans date, dans laquelle j'ai reconnu vos sentiments pour moi. Je dois vous avoir mandé que j'ai donné le 20 mars ma démission de la place de Recteur. Je ne désire pas la reprendre ; je le ferai cependant si on le désire, étant dévoué, sans réserve, au gouvernement royal.

J'ai rendu compte, pendant le malheureux temps de ³²⁵⁷فترة du tome 3^e des Mines, et du Nemophylacium orientale Pototianum³²⁵⁸. Je vous enverrai cela par la première occasion. M. Etienne QUATREMERIE a été nommé membre de l'Institut, à la place de mon pauvre ami M. du THEIL auquel j'ai rendu un hommage du coeur sur sa tombe³²⁵⁹. Vous recevrez aussi ce discours. Je dois encore vous apprendre que j'ai été nommé membre de la Société des Antiquaires de Londres³²⁶⁰, il y a deux mois.

Faites, je vous prie, part de mes nouvelles à M. le chanoine JAHN, dont j'ai reçu une lettre en date du 15 mars. Je ne puis lui écrire pour le moment. Hâtez-vous de me donner de vos nouvelles, et dites-moi ce qu'est devenu M. RHASIS. Faites mes

³²⁵² „Welchen Gott soll rufen das Volk, zu wenden ab des Reiches Sturz? – Horaz 25,26; <http://www.gottwein.de/Lat/hor/horc102.php> [26.10.2010].

³²⁵³ Schurken, Niederträchtige.

³²⁵⁴ Von ar. [Iblis], Satan.

³²⁵⁵ [abait^a al-laⁿ] ar. „Du hast das Unheil abgewendet“. Mit dieser Formel wurden die Könige der Dschahiliya von ihren Untergebenen begrüßt; Hassan 2006, http://wehda.alwehda.gov.sy/_print_veiw.asp?FileName=35933213520060524101256 [20.11.2010].

³²⁵⁶ A: Hafiz.

³²⁵⁷ [fitra], ar. „Zeitspanne“. Hiermit sind wohl die hundert Tage der neuerlichen NAPOLEONISCHEN Herrschaft gemeint.

³²⁵⁸ Dieses Werk erschien 1813 in Riga und beschreibt wohl die Sammlung orientalischer Münzen des Grafen POTOCKI.

³²⁵⁹ A : Thail. – Sacy, Discours prononcé aux funérailles de Monsieur Laporte du Theil, Membre de la Classe d'Histoire et de Littérature ancienne de l'Institut, le 29 Mai 1815, Paris 1815.

³²⁶⁰ Society of Antiquaries of London, gegründet 1707 zur Verwahrung und Pflege von Antiquitäten; diese Gesellschaft besteht bis heute. – http://www.sal.org.uk/history/thesocietys_earlyyears/ [26.10.2010].

complimens à M. le B[ar]on d'OTTENFELS et à M. KOPITAR. Ma famille se porte bien et vous fait mille complimens. Félicité va un peu mieux.

Je vous embrasse, mon cher ami, de tout mon cœur.

Le B[aron] Silvestre de SACY.

[Adresse HPs]³²⁶¹

****218.03 Ersch/HP 1815 VII 25/Halle****

[noch nicht bearbeitet]

****218.04 Ersch/HP 1815 VII 25/Halle****

[noch nicht bearbeitet]

****152.01 Clive/HP 1815 VII 26/Paris****

[noch nicht bearbeitet]

****152.02 Clive/HP 1815 VII 26/Paris****

[noch nicht bearbeitet]

****123.01 Büsching/HP 1815 VII 27/Breslau****

[noch nicht bearbeitet]

****342.02 Hormayr/HP 1815 VIII 2/Brünn****

[noch nicht bearbeitet]

³²⁶¹ A Monsieur – Monsieur J. de HAMMER, Con[seille]r et Interprète de cabinet de S[a] M[ajesté]l'Empereur d'Autriche- Neuenmarkt, N°. 1109. – A Vienne en Autriche. Stempel: Ville Paris.

[noch nicht bearbeitet]

Hier³²⁶² sende ich Ihnen den Brief des RAINOLDI zurück, dies hätte ich fast erwarten können, da diese Herren gewiss nicht Ihr Werk³²⁶³ gelesen haben. – Auf dieser Seite ist wohl nicht viel zu tun. – Was den Gegenstand betrifft³²⁶⁴, welchen mein Kaiser bewilligen kann, ist es das beste, nichts davon zu sprechen – je mehr Sie erinnern, je mehr Sie dringende Vorstellungen machen, desto weniger wird etwas geschehen, nur dann, wenn man es zu vergessen scheint, ist man dem Ziele am nächsten. Überlassen Sie es Ihrem Freund, für sie zu wirken und sprechen Sie nichts mehr davon, sonst erhalten Sie es gewiss nicht. Ob und wann ich nach Paris gehen werde, ist noch eine große Frage, mich zieht es gar nicht dahin an, weit mehr die nachbarliche Schweiz, von welcher ich alle Deputierte nun auf dem Bundestag zu Zürich kennen lernte. Ich werde nächstens Hüningens³²⁶⁵ Belagerung beginnen, für diese Zeit muss alles übrige

³²⁶² Text und Teile der Anmerkungen übernommen aus Franz Ilwof, Erzherzog Johanns Briefe an Joseph Freiherrn von Hammer-Purgstall, mit Einleitung und Erläuterungen herausgegeben, in: Mitteilungen des Historischen Vereins für Steiermark 37 (1889) B 3–76, Nr 1.

³²⁶³ HP, Des osmanischen Reichs Staatsverfassung und Staatsverwaltung, 2 Bde, Wien 1815.

³²⁶⁴ HP erwartete für sein Werk über die osmanische Staatsverfassung wahrscheinlich einen österreichischen Orden, wie er einen russischen und dänischen erhalten hatte.

³²⁶⁵ Im Feldzuge 1815 gegen Frankreich wurde Erzherzog JOHANNHEH wieder militärisch verwendet; vom kaiserlichen Hauptquartier in Heidelberg erhielt er den Befehl, die (seinerzeit von VAUBAN geplante) Festung Hüningen bei Basel zu belagern und zu erobern. „Er schloss nun die Festung, etwa eine kleine Stunde von Basel gelegen, am 26. Juli 1815 vollends ein; der französische General BARBANEGRa beschloss dafür von einer Schanze die geängstigste Nachbarstadt. Vergeblich wurde dieser zur Übergabe, und später zur Eingehung eines Waffenstillstandes aufgefordert; er lehnte beides, wohlbekannt mit dem die Belagerer hindernden Mangel an schwerem Geschütze, entschieden ab und fuhr fort, Basel mit seinen Wurfgeschossen zu beunruhigen, deren eines sogar in einen Saal des erzherzoglichen Hauptquartiers einschlug. Endlich in der Mitte des August waren 100 Stücke schweren österreichischen Geschützes aus Baiern eingetroffen und nun wurde die Beschießung des Meisterwerkes VAUBANS vom Erzherzoge so umsichtsvoll geleitet, dass sich die Verteidiger nach beiderseitiger äußerster Kraftanstrengung schon am 26. August genötigt sahen, vor den Siegern die Waffen zu strecken und ihnen den tapfer gehaltenen Platz samt allen Vorräten, worunter über 100 Kanonen, zu übergeben. [...] Später lieferte der Erzherzog selbst eine technische Beschreibung dieser Belagerung zum Behufe des Unterrichtes, und liess sie im Jahrgange 1818 des Archives für Staats- und Kriegskunde veröffentlichen. (K. G. Ritter von Leitner, „Johann Baptist, kaiserlicher Prinz und Erzherzog von Oesterreich“ in „Ein treues Bild der Steiermark“ herausgegeben von Dr. F. X. Hlubek“. Graz, 1860, S. XI–XLVIII, vgl. S. XXIII.). S. auch http://www.google.at/imgres?imgurl=http://www.jplienhard.ch/images/239.jpg&imgrefurl=http://www.jplienhard.ch/html/artikel/artikel_huningue_lauf.html&usg=__C_rPGW

schweigen; CANNING³²⁶⁶ sprach ich in Zürich – von ACLAND erhielt ich das Fernglas, das Buch und 1 Brief, den ich bei mehr Muße beantworten werde, ich fand ihn sprechend im Unterhause rücksichtlich der Heirat des Herzogs von CUMBERLAND³²⁶⁷. Die Literatur ist hier sehr mager, was zu finden ist, kennen wir gewiss schon in Wien, dafür aber trifft man sehr viele unterrichtete Männer an. STINGEL, heißt es, soll es besser gehen, ich wünsche es recht aufrichtig. Komme ich nach Paris, dann erfahren Sie vielleicht manch interessantes und dann kann ich für Sie sprechen.

Leben Sie wohl

JOHANNÉH.

****342.03 Hormayr/HP**

1815 VIII 12/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

•661.58 Sacy/[?]**

1815 VIII 16/[o.O.]**

M.³²⁶⁸ de HAMMER vient de me prier de faire remettre à Monsieur de RAAB l'exemplaire de la traduction de Hafèz que j'avois reçu pour M. le B[ar]on d'OTTENFELS postérieurement à son départ de Paris. Je me conforme à ses intentions; mais il m'a envoyé deux tomes seconds et je renvoie ce livre à Monsieur de RAAB comme je l'ai reçu. Cette posite étourdera ne l'étourdera pas [sic] de la part de notre ami M. de HAMMER.

Je prie Monsieur de RAAB d'agréer mes empressés complimens.

Le B[ar]on Silvestre de SACY.
16 aout 1815.

BfrG3WZmgSET01KUK3NHE=&h=273&w=369&sz=14&hl=de&start=47&zoom=1&um=1&itbs=1&tbnid=z2JPgdIeNBueM:&tbnh=90&tbnw=122&prev=/images%3Fq%3Dh%25C3%25BCningen%26start%3D36%26um%3D1%26hl%3Dde%26client%3Dfirefox-a%26sa%3DN%26rls%3Dorg.mozilla:de:official%26ndsp%3D18%26tbs%3Disch:1 (20101121). – Erzherzog JOHANNÉH wurde darnach Generaldirektor für das Genie- und Fortifikationswesen und der Theresianischen Militärakademie in Wiener Neustadt und ab 1836 auch Feldmarschall.

³²⁶⁶ Georg CANNING, der berühmte englische Staatsmann.

³²⁶⁷ Ernst August, Herzog von CUMBERLAND, (1771–1851), jüngster Sohn des Königs GEORG III. von Großbritannien, seit 1837 König von Hannover, vermählte sich 1815 mit der Prinzessin Friederike von Mecklenburg.

³²⁶⁸ Dieser Brief ist an einen unbekanntenen Adressaten gerichtet, befindet sich aber unter den von SACY an HP gerichteten Briefen.

**1021.10 N.N./HP

1815 VIII 18/Paris**

[noch nicht bearbeitet]

**372.12 Jourdain/HP

1815 VIII 22/Paris**

[noch nicht bearbeitet]

•**661.59 Sacy/HP

1815 VIII 24/Paris**

Paris 24 août 1815

Mon cher ami,

Je vous écris aujourd’hui un peu à la hâte, parce qu’on m’annonce le départ d’un voyageur françois pour Constantinople, et que je suppose qu’il s’y rend par Vienne, ce dont toutefois je ne suis pas certain: Je n’ai pas au surplus grand’chose de nouveau à vous marquer, si ce n’est que j’ai reçu votre lettre du 28 juillet, et le billet du 10 août que m’a apporté le B[ar]on d’OTTENFELS, et que peu de jours auparavant j’avois répondu à un billet communiqué par M. de RAAB, que l’Annual Register³²⁶⁹ que vous réclamiez, ne se trouvoit point parmi les volumes Anglois que vous m’avez envoyés, il y a long temps, avec l’Agani.

Ma dernière lettre contient réponses à presque tous les articles de la vôtre du 28 juillet. L’exemplaire de Rosenöl³²⁷⁰ destiné à M. JOURDAIN m’a été remis, et il est entre ses mains. J’ai fait aussi votre commission vis-à-vis de M. PELICIER. Pour la commission des gravures et de la Carte³²⁷¹, elle n’est pas encore faite.

J’ai un petit paquet pour vous que je remettrai au B[ar]on d’OTTENFELS. C’est le Poème [sic] d’³²⁷²الاعشى avec une notice sur ce poète, la traduction et des notes³²⁷³. Excepté le texte, qui est écrit seulement de ma main, bien lisiblement et avec toutes les voyelles, tout le reste est double, c[’est-] à [-] d[ire] qu’à ma minute est jointe une copie faite par M. JOURDAIN. Comme ni la minute, ni la copie ne sont bien écrites, je vous

³²⁶⁹ Es ist nicht eindeutig nachvollziehbar, um welches Werk es sich genau handelt. Möglich wäre u.a. die Zeitschrift „The Annual Register or general repository of history, politics, arts, sciences and literature. For the year 1815“. London: Baldwin, Cradock and Joy.

³²⁷⁰ HP, Rosenöl erstes Fläschchen und Zweytes Fläschchen oder Sagen und Kunden des Morgenlandes aus arabischen, persischen und türkischen Quellen gesammelt; 2 Bände in 1 Band, Stuttgart 1813.

³²⁷¹ Diese Aufträge hatte HP de SACY wohl in einem seiner letzten Briefe erteilt.

³²⁷² [al-Aʿšā], d.h. der Poet al-Aascha.

³²⁷³ Silvestre de Sacy, Poème d’Ascha, avec la traduction et des notes critiques, précédée d’une Notice historique sur ce poète, in: Fundgruben des Orients 5 (1816) 1–18.

envoie /// l'une et l'autre, afin que vous n'ayez point d'excuse, si vous estropiez ma prose. Mais je stipule expressément que vous me renverrez après l'impression mon texte arabe, et la minute de la notice, de la traduction et des notes. Mon désir est que vous commenciez le tome V³²⁷⁴, par ce morceau. Je vous conjure de veiller à ce que l'impression soit correcte. Ce seul défaut typologique dont tout le monde se plaint, gâte tout.

J'eus hier la visite d'un jeun médecin Russe³²⁷⁵, élève de M. JAHN et de M. ARYDA³²⁷⁶, mais dont j'ignore le nom. Je le crois aussi connu de vous.

Me voilà encore rentré pour le moment dans l'administration de l'Université impériale, non pas comme Recteur de l'université de Paris, dont le titre pourtant m'est conservé, mais comme membre de la Commission de l'instruction publique, Commission qui succède provisoirement à tous les pouvoirs de l'Université impériale. Cela me convient mieux que la place de Recteur, du moins pour le moment, parce que la responsabilité est beaucoup moindre, et qu'il n'y a point de représentation. Je suis aussi candidat pour la Chambre des Députés, mais suivant toute apparence je ne serai point nommé, et je m'en réjouis: car il est impossible de prévoir ce que cette assemblée deviendra. La conduite très-équivoque des puissances alliées, leurs tergiversations, leur indécision réduisent le Roi et son gouvernement à une nullité désespérante, et les ennemis les plus mal-intentionnés ne pourroient faire rien de pire. C'est une politique infernale, qui peut avoir les suites les plus /// affligeantes non seulement pour la France, mais pour l'Europe entière. Car si le gouvernement royal éprouve encore une secousse en France, l'Europe recommencera vingt-cinq ans de troubles et de convulsions. Tous les hommes sensés frémissent en pensant aux suites qu'auroit une nouvelle révolution qui seroit toute au profit du Jacobinisme, et pourroit faire regretter, infandum³²⁷⁷ BONAPARTE lui-même!

M. JOURDAIN m'assure vous avoir déjà écrit que les Brames³²⁷⁸ n'ont jamais été imprimés.

Je desirerois beaucoup pour vous, mon cher ami, que l'on vous donna la place de premier conservateur des manuscrits de la bibliothèque impériale. Vous seriez là tout-à-fait dans votre centre, et sans doute cette place ne sauroit être mieux qu'entre vos mains. Je vous ai déjà marqué combien il m'étoit impossible d'avoir de près, ni de loin, aucune influence sur l'esprit de ceux qui pourroient vous être utiles. Si quelque chose pouvoit me faire regretter d'être tout-à-fait ignorant en fait d'intrigues, ce seroit cette circonstance.

³²⁷⁴ Der fünfte Band der Fundgruben des Orients erschien 1816.

³²⁷⁵ Es konnte nicht festgestellt werden, um welchen jungen russischen Mediziner es sich handelt.

³²⁷⁶ A: Arydha.

³²⁷⁷ Lat: unaussprechlich, unsäglich.

³²⁷⁸ Anscheinend waren die „Brahmanen“ doch gedruckt worden: Nathaniel Brassey Halhed, Code des loix des Gentoux, ou réglemens des Brames. Traduit de l'Anglois, d'après les versions faites de l'original écrit en langue samskrite, par Jean-Baptiste-René Robinet., Paris 1778.

Je viens d'apprendre que M. le B[ar]on de STÜRMEB fils s'est marié ici. J'avois quelque envie de faire sa connoissance à cause de son père, mais il a bien d'autres occupations que de recevoir des savans.

N'oubliez pas, mon cher ami, de reclamer le paquet laissé par M. LEDOULX³²⁷⁹ à Lambach, comme je vous l'ai écrit, et de m'indemniser de cette perte. Recevez les assurances de tout l'attachement de

Votre très affectionné,

le B[aron] S[ilvestre] de SACY
membre de la Commission de l'instruction publique.

****310.07 Hager/HP**

1815 VIII 24/Mailand**

[noch nicht bearbeitet]

•212.12 Eichhorn/HP**

1815 VIII 25/Göttingen**

Endlich, mein verehrter Freund, ist das mir von Ihnen angekündigte Paket heute Vormittag angekommen, und ich eile, Ihnen meinen verbundensten Dank für das schöne Geschenk, das ich von Ihrer Hand beigelegt gefunden habe, abzustatten. Leider! werde ich das Studium Ihres Buchs auf nächstbevor-stehende Ferien versparen müssen, weil ich gegenwärtig durch Vorlesungen und die übrigen fehlenden[?] Arbeiten den ganzen Tag so besetzt habe, daß ich an ein zusammenhängendes Studium irgendeiner Sache gar nicht denken kann. Im Oktober hoffe ich die Rezension davon für die hiesigen Anzeigen liefern zu können. Bis dahin also Nachsicht! Das Exemplar der Fundgruben, das für die Sozietät bestimmt ist, soll nächste Sitzung übergeben werden; für das mir bestimmte empfangen Sie meinen besten Dank.

Die Abhandlung über Mithras³²⁸⁰ ist noch immer nicht gedruckt, weil meine Vorgänger im Vorlesen noch immer ihre Abhandlung zum Abdruck nicht eingeliefert haben, und diese doch vor der meinigen gedruckt werden müssen. Ich werde besondere Abdrücke davon machen lassen und empfehle den, der davon an Sie abgehen wird, voraus Ihrer Nachsicht. Wahl des Themas und Umriss der Abhandlung war innerhalb drei Tagen neben meiner stehenden Arbeiten zu Stande zu bringen, weil

³²⁷⁹ Die Lesung des Schlussteiles des Namens ist unsicher; möglicherweise handelt es sich um einen Verwandten des flämischen Künstlers Pieter LEDOULX (1730–1807); http://nl.wikipedia.org/wiki/Pieter_Ledoulx [9.11.2010].

³²⁸⁰ Vermutlich handelt es sich um EICHHORNJGs „De deo Sole invicto commentatio“, die im November 1814 in der Göttinger Sozietät vorgetragen worden war.

kein Mensch früher etwas von der Ankunft des Herzogs von CAMBRIDGE³²⁸¹ wusste und nun mir die Vorlesung zugeschoben wurde. Die Anordnung meiner Materialien hätte sich anders treffen lassen, hätte ich mehr Zeit gehabt und nachher von dem öffentlich gewählten Gang wieder abweichen dürfen.

Es tut mir leid, daß ich nicht früher um Ihre Bekanntschaft mit unserem Grafen MÜNSTER³²⁸² gewusst habe; es hätten sich ihm durch die Feinheit Ihrer Wendung allerlei beibringen lassen, von dem man ihm zum Besten der öffentlichen Sache genaue Kunde wünschen möchte, weil er gewiss davon bei der Administration der hiesigen Universität Gebrauch machen würde. Man sieht seiner Durchreise in den nächsten Wochen entgegen und hofft, daß er einen Tag wenigstens hier verweilen werde.

Wiederholen Sie bei Herrn JEKEL die Erneuerung meines Andenkens, so oft Sie können und die Mahnung um die Ausführung seines Versprechens. Ohne seine Beihilfe oder seinen Beitrag können wir nicht aus der Stelle.

Literarisch Neues weiß ich gegenwärtig nichts. Ich schließe diesen Brief nach München, wohin diesen Abend ein Paket abgeht, ein und wünsche bald von Ihnen zu hören, daß sich Ihre politischen Geschäfte³²⁸³ mindern und Sie wieder im Stande sind, mehr Zeit unseren Studien und dem Orient zu weihen. Hochachtungsvoll und innigst ergeben

EICHHORNJG

•**368.03 Erzherzog Johann/HP

1815 IX 1/Basel**

Unser³²⁸⁴ armer STINGEL ist leider tot, das betrübt mich sehr, so verliert sich einer um den andern bis die Reihe an uns kommt. – Hier sende ich Ihnen beiliegenden Brief zurück. Ruhig bleiben, nichts reden, nichts deuten – dann gelangen Sie zu ihrem Zwecke, je mehr Sie sich rühren, desto weniger wird etwas geschehen – ich schreibe an die Stände Ihretwegen – soll ich nach Paris kommen, dann spreche ich. – HORMAYR wünsche ich an STINGELS Stelle, er ist darum eingekommen, da wird man ihn doch nicht fürchten? Hier sah ich mehrere unserer Bekannten, unter anderen unseren langen

³²⁸¹ Es war dies Prinz ADOLPH FRIEDRICH VON GROßBRITANNIEN, IRLAND UND HANNOVER, 1. Herzog von Cambridge (1774–1850), ein Sohn des Königs GEORG III. und britischer Feldmarschall damals englischer Generalstatthalter im 1814 geschaffenen Königreich Hannover. – http://de.wikipedia.org/wiki/Adolph_Friedrich,_1._Herzog_von_Cambridge (20100903).

³²⁸² Graf Ernst Friedrich HERBERT ZU MÜNSTER, auch von Münster, (1766–1839), deutscher Staatsmann und Politiker im Dienste des Vereinigten Königreiches bzw. Hannover, damals offenbar auf der Heimkehr vom Wiener Kongress, wo er Hannover höchst effektiv vertreten hatte. – http://de.wikipedia.org/wiki/Ernst_Friedrich_Herbert_zu_M%C3%BCnster (20100903).

³²⁸³ Im Zusammenhang mit dem Wiener Kongress.

³²⁸⁴ Text und Teile der Anmerkungen übernommen aus Franz Ilwof, Erzherzog Johanns Briefe an Joseph Freiherrn von Hammer-Purgstall, mit Einleitung und Erläuterungen herausgegeben, in: Mitteilungen des Historischen Vereins für Steiermark 37 (1889) B 3–76, Nr 1.

Schottländer. Komme ich nach Paris, so bleibe ich dort so wenig als möglich und nur so lange als notwendig ist, um alles zu sehen, mich ekelt es vor diesem Lande – weit lieber möchte ich Italien, am liebsten England³²⁸⁵, wenigstens die Schweiz bereisen. Ich erwarte meine neue Bestimmung, welche –? Hüningen ist gefallen³²⁸⁶, Auxonne³²⁸⁷ ebenfalls. – Literarisches gibt es wenig, von Graz³²⁸⁸ erhalte ich den Aufmerksamen³²⁸⁹, wo KOLLMANN³²⁹⁰ herrliche Geschichten und SCHNELLER seine poetische Feder laufen lässt, es ist erbärmlich. – Einige Bücher habe ich hier gekauft, meist dies Land betreffend, bloß dafür von Interesse. In Paris gibt es bessere Ausbeute, und da will ich sehen, was ich finden werde. Bei meiner Zurückkunft, welche weiß Gott wann sein wird, wollen wir dann in Thernberg³²⁹¹ uns gütlich tun und ruhen und meine Ausbeute untersuchen.

Leben Sie wohl

Johann [JOHANNEH]

****342.04 Hormayr/HP**

1815 IX 1/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

****342.05 Hormayr/HP**

1815 IX 8/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

³²⁸⁵ Tatsächlich ist Erzherzog JOHANNEH bald darauf nach England gereist, s. „Ein Land, wo ich viel gesehen.“ [...], hg von Alfred Ableitinger und Meinhard Brunner, Graz 2009, 45–61 (Veröffentlichungen des Historischen Landeskommission für Steiermark 41).

³²⁸⁶ Am 26. August 1815.

³²⁸⁷ Stadt an der Saone, Arrondissement Dijon, eine Festung dritten Ranges.

³²⁸⁸ A: Gretz

³²⁸⁹ „Der Aufmerksame“ – ein belletristisches Blatt, erschien als Beilage der Grazer Zeitung 1812–1842 und 1855–1858.

³²⁹⁰ Ignaz KOLLMANN (1775–1837), wurde 1811 Scriptor am Joanneum in Graz und war von da an bis zu seinem Tode Redakteur der „Grazer Zeitung“ und ihrer Beilage „Der Aufmerksame“; er schrieb poetische, historische und kulturhistorische Werke Aufsätze und war auch Maler.

³²⁹¹ Schloss Thernberg, zwischen Wiener-Neustadt und Aspang, heute in der Marktgemeinde Scheiblingkirchen-Thernberg gelegen, erkaufte der Erzherzog im Jahre 1807, richtete es zu seinem Wohnsitze ein und blieb bis 1838 im Besitze desselben.

Mein edler, alter Freund! Durch Freundes Hand, durch den trefflichen JORIS erhalten Sie dies Blatt als Lebens- und Liebeszeichen, wenn auch einen Monat später, als es geschrieben wurde. Zwei frühere Briefe von Ihnen liegen unbeantwortet vor mir. Ihr Inhalt hatte manches γλυκύπικρον³²⁹². Süß war mir Ihre unerschütterliche Freundschaft. Bitter das erbärmliche Gewäsche über den, Gott weiß es, arg- und harmlosen Aufsatz im Morgenblatt³²⁹³, den Besuch bei dem wackeren alten BARTHJ betreffend, über den, wie ich höre, sogar eine giftige Diatribe³²⁹⁴ in einem Wiener Blatt eingerückt stand. Was konnt' ich dafür, das mir dieser BARTHJ als ein echter griechischer Weiser erschien, in der hohen Simplizität seiner Wohnung und Umgebung. Diesen Eindruck gab ich treu wieder, wenig ahnend, daß es auch in Wien so viel Depravation³²⁹⁵ gibt. Nur diese konnte deuten und afterreden. Den Ζεὺς Χένιος³²⁹⁶ wollte ich übrigens wahrlich nicht beleidigen. Doch das ist vorbei: Nur das kränkt mich, daß mir der vortreffliche Fürst von SINZENDORF darüber kalt, daß der unvergleichliche Graf Karl HARRACH dadurch irre geworden sei. Beruhigen Sie mich nur darüber und das andere kümmert mich nicht. Sie selbst sind, wie ich von allen Seiten höre, plötzlich in Tätigkeit gesetzt worden³²⁹⁷. Ihre gelehrte Villeggiatura in Weidling befindet sich dadurch freilich beeinträchtigt. Doch mag auch HUDELIST böses oder gutes gewollt haben, auf jeden Fall ist Ihre Wiederbetätigung von wohltätigen Folgen, wenn Sie selbst das Eisen schmieden und die ἐποχή³²⁹⁸ der Akademiker mehr üben wollen. Werden die herrlichen Fundgruben, werden Ihre anderen orientalischen Werke, wird die Geisel, die Sie gegen DIEZ schwingen müssen, dadurch gebrochen und unterbrochen werden. JORIS hat mir viel von Ihrem jetzigen Leben, von Ihrem ἑπιτάφιον³²⁹⁹ auf die hol[de] Psyche in Wien erzählen müssen. Teilen Sie mir das mit. Sie sehen ja GRIESINGER. Dieser ist unwandelbar mein Freund und schließt gewiss ohnbedenklich ein trautes Blättchen an mich ein, so wie ich durch HEUBNER und VOLKE

³²⁹² Bittersüßes.

³²⁹³ Karl August Böttiger, Besuch beim k.k. Rath Joseph Barth in Wien, 17. August 1811, in: Morgenblatt 1815, Nr 83, 84.

³²⁹⁴ Streitschrift.

³²⁹⁵ Sittliche Entartung.

³²⁹⁶ Zeus Xenios, Gott der Fremden und der Gastfreundschaft.

³²⁹⁷ HP erhielt ein Referat in der Staatskanzlei zugeteilt und damit einen Arbeitsplatz in deren Räumlichkeiten; BE-Erinnerungen 229.

³²⁹⁸ Skeptische Urteilsenthaltung, es ist dies ein Begriff der antiken Philosophie. BÖTTIGER bezieht sich vielleicht wirklich auf die platonischen „Akademiker“ in der Mitte des 3. Jh vChr, denen ihr Oberhaupt ARKESILAOS eine stärker von Skeptizismus geprägte Ausrichtung vorgab, die Phase der sogenannten Akademischen Skepsis, die in etwa bis zu SULLAS Auseinandersetzung mit Athen in den 80er Jahren des 1. Jh vChr vorherrschend blieb, aber auch danach großen Einfluss, zumal auf CICERO, hatte.

³²⁹⁹ Epitaphion – „zum Grab gehörig“ bzw. ein Denkmal, in der Regel für Verstorbene.

regelmäßig die W[iener] L[iteratur-]Z[eitung] bekomme und darin auch Beischlüsse erhalten kann. Mir gehts erträglich auch im gehälfteten Sachsen. JORIS kann Ihnen dies schildern. Nur arbeiten kann ich nichts, weil meine ganze Zeit den gedoppelten Pflichtbeschäftigungen und den zahllos durchwandernden Freunden zufällt. Kommt alles Geraubte von der Pariser Cacushöhle³³⁰⁰ zurück? Innigste Verehrung dem Grafen Karl HARRACH. Bis zum Aschenkrug Ihr treuer

BÖTTIGER

****342.06 Hormayr/HP**

1815 IX 26/Raitz**

[noch nicht bearbeitet]

****342.07 Hormayr/HP**

1815 X 3/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

•212.13 Eichhorn/HP**

1815 X 13/Göttingen**

Hier, mein hochverehrter Freund, Ihr Manuskript über die persische Poesie³³⁰¹. Ich habe es dem Herrn Hofrat BOUTERWEK abgefordert, bei dem es lag, der mir aufgetragen hat, Ihnen seine besten Empfehlungen zu melden. Ich hätte es schon einen Posttag früher absenden können; aber gerade war mein Mithras³³⁰² unter der Presse; der konnte die Reise mitmachen, wenn ich die Absendung um ein paar Tage aufschob. Sie werden bei dem Manuskript zwei Exemplare davon finden: eines bitte ich Sie freundlich anzunehmen; bei dem anderen bitte ich Sie, in meinem Namen um eine ähnliche Aufnahme bei dem Herrn Grafen RZEWUSKI. ANQUETILS Erklärung haben Sie sich sehr richtig erinnert. Zur Hälfte bin ich ihr auch beigetreten: ich bin begierig, wie weit Sie meine Erklärung billigen.

Herrn (ich glaube Legations-Rat) JEKEL habe ich in beiliegendem Brief um eine kategorische Antwort gebeten, ob er das über die polnische Literatur Versprochene bis zum Ende dieses Jahres liefern werde: „der Verleger drohe, wenn die Teile des Werks,

³³⁰⁰ Cacus, ein riesenhafter Sohn des Vulcan, der in einer Höhle des Aventin lebend verstanden wurde. Im Rahmen der Heraklessage wird er als Rinderdieb geführt, der bei OVID schließlich von Herakles erschlagen wird. – Mit der Rückführung waren österreichischerseits u.a. OTTENFELS-GSCHWIND und KOPITAR sowie der Direktor der Kunstakademie, Johann Martin FISCHER, nicht aber HP betraut.

³³⁰¹ Als Beitrag HPs für EICHHORN]Gs Literaturgeschichte.

³³⁰² Vgl. EICHHORN]Gs Brief vom 25.8.1815.

wozu es gehört, nicht auf Ostern erscheinen könnten, sie gar nicht mehr zu drucken“. Ich bäte um baldigste Erklärung. Vermutlich wird er nun alles aufkündigen, das ist immer besser, als ewig hingehalten zu werden, ob ich gleich noch keinen anderen Gelehrten für dieses Pensum weiß. Wie muss ich Ihnen danken, daß Sie so treulich geholfen haben! Erlauben Sie mir nur, meine Bitte um die Druckfehler nochmals zu wiederholen.

Leben Sie wohl, lieber Freund! Wie freue ich mich, daß Ihre Geschichte der persischen Poesie nun unter Ihren Augen gedruckt wird³³⁰³; nur – um Himmels willen – bleiben Sie nicht bei Ihrer Entschließung, sich eine Zeit lang von den orientalischen Musen zu trennen. Das wär ein Schaden für sie in saecula saeculorum³³⁰⁴. Der Ihrige

EICHHORNJG.

•**532.01 Morelli/HP

1815 X 14/Venedig**

HAGER, ehemaliger Professor für orientalische Sprachen, der sich momentan in Mailand aufhält, hatte MORELLI im Namen HPs in einem Brief (1815 VII 18) um ein 1803 gedrucktes Werk desselben über einige wenig bekannte venezianische Reisende³³⁰⁵ gebeten. Da dieses Werk jedoch nie im Buchhandel erhältlich gewesen ist, hat MORELLI ein Exemplar aus seinem Privatbesitz an HAGER geschickt, damit dieser es an HP weiterleite. Nachdem MORELLI jedoch weder von HAGER noch von HP Nachrichten erhalten hat, wendet es sich nunmehr direkt an HP mit dem Hinweis, HAGER könnte das Buch auch im eigenen Namen weitergegeben haben.

Bei den Respektsbeteuerungen verweist MORELLI auf ein persönliches Treffen mit HP in Venedig mehrere Jahre zuvor³³⁰⁶.

Sig[nor] mio Stimatissimo

Venezia 14 Ottobre 1815

Il Sig[nor] HAGER già Professore di Lingue Orientali a Milano sino dal giorno 18 Luglio di là mi scrisse che Ella bramava una mia Dissertazione imano ad alcuni Viaggiatori

³³⁰³ Nämlich in Wien bei HEUBNER und VOLKE 1818.

³³⁰⁴ Auf ewige Zeiten.

³³⁰⁵ Dieses Werk konnte nicht identifiziert werden, da es nicht im Buchhandel erschienen ist und dementsprechend in den Katalogen UBW, BMV fehlt und auch in der Bibliographie der GOR nicht aufscheint.

³³⁰⁶ MORELLI bezieht sich vermutlich auf HPs ersten Besuch in Venedig im Jahre 1798 während einer Reise, die ihn gemeinsam mit Freiherrn von KRUFFT u.a. nach Venedig und Triest brachte. Zu dieser Reise siehe: HP, Zeichnungen auf einer Reise von Wien über Triest und Venedig und von da zurück nach Tirol im Jahre 1798., Berlin 1800 (anonym). – Seit dem Tode ZANELLI 1778 leitete MORELLI als Kustos praktisch die Marciana, obgleich er während der letzten Jahre der Republik noch patrizischen Bibliothekaren, die auf drei Jahre gewählt wurden, unterstand. 1797 wird MORELLI hingegen bereits als „bibliotecario nazionale“ geführt, und als Bibliothekar nimmt er auch 1798 (Mai) die Neuordnung der Bestände unter der Österreichern in Angriff; Zorzi.

Veneziani poco noti, stampata nell'anno 1803, la quale non è mai stata vendibile, né alcun esemplare ora più se ne trova. Io in vista della sua degnissima persona mi sono privato ben volentieri di un esemplare, che ne aveva³³⁰⁷ duplicato, e glielo mandai ad esso HAGER, in un pacchetto; con mia lettera a Lei scritta non ho mai avuto alcun riscontro né dall'HAGER, né da Lei se il libro sia stato da Lei ricevuto, o se sia per sfortuna andato perduto. La prego pertanto farmi il piacere di significarmi se di fatto quel mio libro sia a Lei pervenuto; mentre potrebbe anche esser successo, che il Sig[nor] HAGER glielo avesse mandato in nome proprio. Le rinnovo le mie proteste di stima e di rispetto, in conformità³³⁰⁸ de'sentimenti, che ben mi ricordo di averle espresso alquanti anni addietro qui in Venezia. E con perfetti sentimenti e pienezza d'animo mi prego di sottoscrivermi

suo dev[otissi]mo obbl[ligatissi]mo serv[itor]e

Don Jacopo MORELLI
R[egi]o Cons[igliere] Bibliotecario

****342.08 Hormayr/HP**

1815 X 17/Raitz**

[noch nicht bearbeitet]

****342.09 Hormayr/HP**

1815 X 19/Raitz**

[noch nicht bearbeitet]

•661.60 Sacy/HP**

1815 X 21/Paris**

Paris 21 oct[obre] 1815

Mon cher ami,

Le B[ar]on d'OTTENFELS étant près de quitter Paris pour se rendre en Italie, je pense qu'il expédiera quelque chose à Vienne, avant son départ, et je dispose pour le lui remettre un petit paquet, contenant la dissertation manuscrite de M. HAGER³³⁰⁹, qui me

³³⁰⁷ Gemeint ist wohl avevo.

³³⁰⁸ Korrigiert aus conforme.

³³⁰⁹ Mit höchster Wahrscheinlichkeit handelt es sich um folgendes Werk: Giuseppe Hager, A Dissertation on the newly discovered Babylonian Inscriptions., London 1801. Das Werk existiert auch in deutscher Sprache unter dem Titel „Ueber die vor kurzem entdeckten babylonischen Inschriften“, Weimar 1802, übersetzt von Julius KLAPROTHJH.

paroit comme à vous un paradoxe tout-à-fait suranné, et que je ne saurois vous engager à admettre dans les Mines.

J’y joins deux notes, l’un pour le poème d’Ascha, l’autre pour la notice sur ce poète, tirée de l’Agani. Si vous imprimez le morceau que je vous ai envoyé, veuillez placer ces deux notes où elles doivent l’être, ou plutôt, quant à la dernière, réformer ma traduction à l’égard du mot ³³¹⁰مهراس, si comme je le crois, je me suis trompé.

J’ai vérifié le passage des Beytra[e]ge zur Arabischen Litteratur de M. de MURR³³¹¹. Le passage de l’Alcoran, qu’il a voulu indiquer, se trouve sur[a] 27, v[ers] 44, suivant l’édition HINCKELMANN³³¹², 45, selon celle de MARRACCI³³¹³. M. de MURR n’a point voulu dire que le texte arabe gravé, se trouvât dans l’Alcoran; il a seulement indiqué qu’il faisoit allusion à cet endroit de l’Alcoran, ce qui est vrai: les mots ³³¹⁴فلما رات كَشَفَتْ عَنْ سَاقَيْهَا³³¹⁵ sont effectivement pris de l’Alcoran. Comment d’ailleurs ce texte Arabe seroit-il tiré /// de l’Alcoran ? il [sic] est rempli de fautes contre la grammaire. On y lit ³³¹⁶سليمانا pour ³³¹⁷سليمان – ايره pour ايره – ³³¹⁸استكان pour اسكتى. Les autres textes sont pareillement incorrects, et ils contiennent aussi des allusions à divers passages de l’Alcoran.

A propos de Balkis³³¹⁹, si je vous disois que ce nom n’est qu’une corruption de celui de Nitocris dans Hérodote³³²⁰, vous auriez peut-être peine à me croire. Je pense

³³¹⁰ [mihrās], ar. Mörser, Stampfer.

³³¹¹ Christoph Gottlieb Murr, Beyträge zur arabischen Literatur. Mit drey Kupfertafeln, Erlangen 1803.

³³¹² Abraham Hinckelmann, Al-Coranus S. Lex Islamitica Muhammedis, Filii Abdallae Pseudoprophetae / Ad optimorum Codicum fidem edita ex Museo Abrahami Hinckelmanni, Hamburg 1694.

³³¹³ Lesung unsicher, allerdings kann es sich nur um Ludovico MARACCIS lateinische Koranübersetzung handeln: „Refutatio Alcorani, in qua ad Mahumetanicae superstitionis radicem securis apponitur, & Mahumetus ipse gladio suo jugulatur [iugulatur] [...]“, Padua 1698.

³³¹⁴ [fa-lammā rāt [sic]] ar. „und als sie sah“. Eine Anspielung auf die in jenem Koranvers genannte Königin von SABA. Das Originalzitat lautet folgender Maßen: [fa-lammā rā’thu] „als sie ihn [den im Koran genannten Palast Salomons] sah“, Sure 27, 44, in: <http://quran.com/27> [2.11.2010].

³³¹⁵ [kašafat ʿ an sāqaiḥā] ar. „sie entblößte ihre beiden Schenkel“. Fortsetzung der Anspielung auf die Königin von Saba, die beim Eintreten in SALOMONS Palast ihre Schenkel entblößt, weil sie denkt, es handle sich bei dem mit Glas übersäten Boden des Palastes um Wasser; Sure 27, 44, in: <http://quran.com/27> [2.11.2010].

³³¹⁶ [Sulaimānā] ar. „unser Sulaiman“, fälschlich Personalsuffix statt Akkusativ.

³³¹⁷ [Sulaimāna] ar. Sulaiman [Akk.].

³³¹⁸ [istikān] ar. kleines Teeglas (v.a. in Kuwait und im Irak), fälschlich.

³³¹⁹ Auch: Balqis, DMG Balqīs, d.h. die Königin von Saba. Sie wird von arabischen Quellen mit diesem Namen genannt, nicht aber im Koran; http://en.wikipedia.org/wiki/Queen_of_Sheba [2.11.2010].

³³²⁰ NITOKRIS (gr. Νίτωκρις) (fl. 2183 v. Chr.?), wird als Herrscherin bei HERODOT und MANETHO genannt, allerdings wird sie eher als letzte Pharaonin der 6. Dynastie in Ägypten gesehen denn als Königin von Saba. Ihre Historizität ist fraglich; sollte es sich jedoch um eine reale Person gehandelt haben, so war diese mit hoher Wahrscheinlichkeit die Tochter von Pharao

cependant que cela est très vraisemblable. J'ai annoté cela, il y a long-temps, et je vous enverrai copie [sic] de cette note. Observez au surplus que le nom de Balkis ne se lit point dans l'Alcoran.

Je n'ai point été aussi heureux pour déchiffrer le cachet du prince CZATORYSKI³³²¹. Je n'y devine rien, et je doute qu'il soit vraiment oriental. Faites, je vous prie, agréer au prince mon regret de ne pouvoir lui offrir aucune conjecture. Davus sum³³²².

Il y a trois jours que j'ai eu l'honneur de voir chez lui l'Archiduc JEAN³³²³ qui m'avoit fait témoigner par le B[ar]on d'OTTENFELS le désir que je lui fusse présenté. Nous avons causé librement dix minutes, et il a été question de vous. Ce prince paroît réfléchi, aimable, et fort simple. Je n'avois malheureusement rien de neuf à lui offrir. Je lui ai été présenté par le B[ar]on de STÜRMEB, qui m'a fait ensuite prendre le café [sic] avec sa jeune femme. Ils n'ont pas l'air trop effrayés ni l'un ni l'autre, d'aller passer deux ans à St. Hélène³³²⁴.

Je croyois vous avoir remercié de votre flacon d'essence de roses³³²⁵. ///

La première partie de ce recueil sera très-utile à ceux qui auront le courage de la lire: le cycle mythologique qu'elle contient, ne se trouve nulle part ailleurs que je sache, avec cet ensemble. Ecrit en latin, cet ouvrage eût été plus utile. Peu d'orientalistes estimeront ce recueil ce qu'il vaut; il falloit une tête aussi légère que la vôtre et cependant un grand ouvrage, pour traduire toutes les diableries, dont quelques-unes pourtant³³²⁶, comme celle du diable emprisonné par Salomon, renferment un grand sens: Je n'ai pas encore lu le second flacon, tout mon temps étant absorbé par mes travaux de comptabilité Universitaire [sic].

Votre Etat de l'Empire Ottoman est aussi devant mes yeux, mais sans que je l'aie à peine ouvert. Le peu de temps que je puis économiser, est employé à continuer mon

PEPI II. NEFERKARE (reg. 2278– ca. 2184) und NEITH; <http://en.wikipedia.org/wiki/Nitocris> [2.11.2010].

³³²¹ A: Czatorinsky. – Adam Kasimir CZATORYSKI, Fürst auf Klewan und Zukow (1734–1823) k.k. Feldmarschall, Ritter des Goldenen Vließes. Gehörte nach dem Tod des polnischen Königs AUGUST III. zu den Mitbewerbern um den polnischen Thron. Nach der Teilung Polens in österreichischen Diensten, dennoch entschiedener Befürworter der Unabhängigkeit Polens. Nachdem jedoch König STANISLAUS der von Russland begünstigten Konföderation der Targowica beigetreten war, zog sich CZATORYSKI zunächst in sein Privatleben zurück, um schließlich unter NAPOLEON zum Marschall des polnischen Reichstages ernannt zu werden. Fürst CZATORYSKI beschäftigte sich eingehend mit der Literatur und galt als einer der wichtigsten Protektoren der Wissenschaften in Polen; Wurzbach.

³³²² „Ich bin Davus[, nicht Oedipus]“. Sprichwort aus dem Werk von TERENCE, bedeutet mit Bezug auf die antiken Charaktere Davus und Oedipus „ich bin kein Meister im Erraten“; Meyers Konversationslexikon 1888:589.

³³²³ Erzherzog JOHANN von Österreich.

³³²⁴ Bartholomäus Graf STÜRMEB wurde 1816 als österreichischer Kommissär auf die Insel St. Helena entsandt, bevor er zwei Jahre darauf zum Generalkonsul der Vereinigten Staaten ernannt wurde; Wurzbach.

³³²⁵ D.h. HPs „Rosenöl“.

³³²⁶ Vor diesem Wort zwei Buchstaben, die vermutlich als gestrichen anzusehen sind.

travail sur la nature de la propriété en Egypte, sous le gouvernement des Musulmans³³²⁷. Ce travail devient bien plus long que je ne le croyois, et exige bien des recherches. Les deux premiers volumes des Mémoires de la Classe, où se trouve mon premier Mémoire sur ce sujet, sont maintenant en vente³³²⁸.

Je vous envoie un exemplaire de la 3^e édition de mes Principes de grammaire générale. Je n'ai pas osé offrir cela à l'Archiduc JEAN, quoique, à mon avis, ce petit livre vaille bien ma Chrestomathie, et soit d'une plus grande utilité. A propos de Chrestomathie, je regrette sincèrement mon bel exemplaire.

O rage! ô désespoir! ô Perruque ma vie?

N'as-tu donc tant vécu que pour cette infamie!

Mettu/Messie, ô ma Chrestomathie! et voilà précisément mon aventure ajouté

Précipier/précipice élevé, qui te jette en la crotte!///

L'ouvrage du Chev[alie]r MALCOLM³³²⁹ n'étoit pas encore entièrement terminé. S'il m'en fait cadeau, j'en serai fort aise, ce sera une économie pour ma bourse que les circonstances actuelles entament tous les jours. Vous m'annoncez l'envoi d'une gazette qui contient une notice du Voyage de MORIER³³³⁰; j'ai reçu beaucoup de feuilles de la Gazette de Vienne, tout de votre part que de celle de M. KOPITAR; mais je n'ai pas vu celle dont vous me parlez.

Je n'ai pas reçu non plus ni la diatribe³³³¹ de M. de DIEZ, ni la dissertation de M. KOSEGARTEN³³³² dont peut-être vous aurez entendu parler. M. WILKEN qui a passé ici, deux mois, l'avoit vue à Heidelberg. Il a profité de son séjour pour prendre copie de toutes mes observations sur sa Grammaire³³³³ et sa Chrestomathie Persane³³³⁴, dont il doit donner une nouvelle édition. Je ne sai si ma critique lui a déplu; il m'a renvoyé

³³²⁷ Silvestre de Sacy, Premier mémoire Sur la nature et les révolutions du Droit de Propriété territoriale en Egypte, depuis la conquête de ce pays par les Musulmans jusqu'à l'expédition des François, in: Histoire et mémoires de l'Institut Royal de France, classe d'histoire et de littérature ancienne, 2e série (1815) t. 1, pp.1–156.

³³²⁸ Histoire et mémoires de l'Institut Royal de France, classe d'histoire et de littérature ancienne. Paris. Diese Zeitschrift wurde zwischen 1815 und 1818 herausgegeben. Insgesamt gab es vier Hefte.

³³²⁹ Dabei handelt es sich mit größter Wahrscheinlichkeit um: John Malcolm, The History of Persia, from the most early period to the present time: containing an account of the religion, government, usages, and character of the inhabitants of that Kingdom, London 1815.

³³³⁰ Bei dem genannten Werk handelt es sich um: James Justinian Morier, Voyage en Perse en Arménie, en Asie-mineure, et à Constantinople, fait dans les années 1808 et 1809, Paris o.J. Die Notiz zu demselben Werk konnte nicht ermittelt werden.

³³³¹ Heftige, beißende Kritik.

³³³² Ludwig Gotthard Kosegarten, Sal, ex effato Christi Matth. V. 13. verbi divini illiusque ministerii imago et exemplum. Respondente Adolpho Hederström, theologische Dissertation, Greifswald 1815.

³³³³ Friedrich Wilken, Institutiones ad fundamenta linguae Persicae. Cum chrestomathia maximam partem ex auctoribus ineditis collecta et glossario locupletum, Lipsiae 1815.

³³³⁴ Vermutlich Friedrich Wilken, Auctarium ad chrestomathiam suam persicam, locorum ex auctoribus persicis quae illa continet interpretationem latinam exhibens, Leipzig 1805.

mon exemplaire et est parti, sans me remercier, ni prendre congé de moi. Je n'ai eu pourtant, en lui communiquant cela, que l'intention de l'obliger.

Le B[ar]on d'OTTENFELS a joué ici un rôle peu agréable, il y a mis au surplus tous les égards possibles, et ne laissera qu'un bon souvenir.

Le pauvre docteur SEETZEN³³³⁵ a donc été empoisonné. Qu'alloit-il faire aussi dans cette galère? M. RICH est-il reparti pour Bagdad, et a-t-il emmené M. BELLINO? Connoissez-vous le Voyage d'Ali-bey³³³⁶ qui vient d'être publié ici? Avez-vous les deux volumes du Hariri? Le 2^o me manque toujours. Le Calila est imprimé; j'y joins la Moallaka de Lébid avec le commentaire de Zouzéni³³³⁷. Cela paroitra bientôt. Mais le papier finit, et je dois finir ex abrupto, en vous renouvelant les assuremens de tout mon attachement.

Le B[ar]on Silvestre de SACY.

****372.13 Jourdain/HP**

1815 X 23/Paris**

[noch nicht bearbeitet]

****372.14 Jourdain/HP**

1815 X 30/Paris**

[noch nicht bearbeitet]

****549.06 Muentzer/HP**

1815 XI [?]/Kopenhagen**

[noch nicht bearbeitet]

³³³⁵ A: Seezen.

³³³⁶ Badia Domingo y Lebllich [ed.], *Voyages d'Ali Bey el Abbassi en Afrique et en Asie pendant les années 1803, 1804, 1805, 1806 et 1807*, 2 Bde Paris 1814.

³³³⁷ Az-Zuzani, DMG az-Zūzānī (gest. 1093) Verfasser des Werkes *Šarḥ al-Muʿ allaqāt as-sabaʿ* . az-Zawzanī, Ḥ usayn Ibn Aḥ mad; [http://biblio.unizh.ch/F/?FUNC=find-c&CCL_TERM=+%28WAU %3D%28Zuzani%29%29+](http://biblio.unizh.ch/F/?FUNC=find-c&CCL_TERM=+%28WAU+%3D%28Zuzani%29%29+) [24. 3. 2011].

•**769.01 Trauttmansdorff/HP

1815 XI 7/Wien**

Von³³³⁸ Seiner Österreichisch Kaiserlich-Königlichen Apostolischen Majestät etc. etc. Unsers allergnädigsten Herren Obersthofmeisteramte, dem k.k. Rate und Hofdolmetsch der orientalischen Sprache Herrn Joseph von HAMMER, Ritter des königlich-dänischen Danebrog-Ordens in Gnaden anzufügen:

Seine Majestät haben denselben in gnädigster Rücksicht der in seiner bisherigen Eigenschaft geleisteten Dienste, besonders aber in Erwägung seiner ausgezeichneten Kenntnisse und literarischen Verdienste, die erledigte Stelle eines ersten Kustos der k.k. Hofbibliothek mit einem Gehalte jährlicher Drei Tausend Gulden zu verleihen geruht.

Diese allerhöchste EntschlieÙung; von welcher man die betreffenden Behörden unter Einem in die Kenntnis setzt, wird dem nunmehrigen ersten Hofbibliothekcustos und k.k. Rate Herrn Josef von HAMMER zur angenehmen Wissenschaft mit dem Beifügen bekannt gemacht, dass ihm der Tag und die Stunde der, in dem Hause des unterzeichneten k.k. Ersten Oberersthofmeisters statthabende Eidesablegung nachträglich im kurzen Wege zu wissen gemacht und der Gehalt alsdann von diesem Tage bei dem Kammerale mittels des k.k. Hofzahlamte wird angewiesen werden.

Ferdinand Fürst TRAUTTMANNSDORFF

Vom k.k. Obersthofmeisteramte

Wien den 7. November 1815

J[a]k[ob]??? MOSEL k.k. Hofsekretär.

[Revers:]

Dem / k.k. Rathe und Hofdollmetsch der / orientalischen Sprachen, Herrrn / Joseph von HAMMER, / Ritter des königlich-dänischen / Danebrog-Ordens, / in Gnaden zuzustellen

**6.02 Acland T./HP

1815 XI 17/[?]**

[noch nicht bearbeitet]

**342.10 Hormayr/HP

1815 XI 22/23/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

³³³⁸ Das Original dieses Briefes befindet sich im Steiermärkischen Landesarchiv, Schloßarchiv Hainfeld K.XY.

****310.08 Hager/HP**

1815 XI 23/Mailand**

[noch nicht bearbeitet]

•299.04 Grotefend/HP**

1815 XII 3/Frankfurt a. M.**

Euer Hochwohlgeboren sende ich hiermit die mit dem 3. Hefte der Fundgruben erhaltene Kopie eines Stückes von einem angeblich ägyptischen Manuskripte nebst zugehörigem Brief des Herrn STUART in Amsterdam mit dem schuldigen Danke wieder zurück. Da sie nicht nur Herr Kinker schon entziffert zu haben behauptet, sondern auch Herr CHAMPOLLIONJF, Schüler der Herren SACY und LANGLÈS und Professor der Geschichte zu Grenoble, ein ganz neues Licht über die ägyptischen Denkmäler zu verbreiten verspricht; so habe ich es für unnötig gehalten, vor der Bekanntwerdung jener Entzifferungsversuche meine Zeit über die Entzifferung eines kleinen Bruchstückes zu verlieren, dessen Ganzes schon von einem andern entziffert sein soll. Ich habe unter den ägyptischen Schriftarten keine ähnliche auffinden können, finde es jedoch nicht unwahrscheinlich, daß sie zu der Klasse der ägyptischen gehöre. Die geringe Zahl der Zeichen mit unter- und überschriebenen Vokalen nebst dem Lesen von der Rechten zur Linken charakterisiert sie wenigstens als eine ähnliche Schriftart, die bei der großen Einfachheit und Deutlichkeit der Zeichen und bei der öftern Wiederholung gleicher Worte und Wortbiegungen nicht schwer zu entziffern scheint. Bei einem vierteljährigen Aufenthalte in Göttingen habe ich dagegen gefunden, daß die Schriftart, wovon im 3. Hefte der Fundgruben die Rede ist, zu der Klasse der phönizischen gehört und daher leicht von Orientalisten erklärt werden könnte. Von der babylonischen Schriftart habe ich bereits eine Sammlung aller Zeichen entworfen, wenn Sie Belieben finden sollten, sie den Fundgruben noch einzuverleiben³³³⁹. Sie läßt sich auf einer Kupfer- oder Steintafel darstellen, die ungefähr denselben Umfang hat, wie die Vergleichungstafel, die, wie Sie mir in Ihrem werten Schreiben melden, im 4. Hefte der Fundgruben sein soll. Eine andere Vergleichungstafel für die persepolitische Keilschrift habe ich zu der neuen Ausgabe von HEERENS Ideen über Politik, Handel und Verkehr der vornehmsten Völker der alten Welt geliefert, die ich das Glück hatte, mit einer neuen Inschrift von KYROS vermehren zu können, die GORE OUSELEYG zu Pasargadä³³⁴⁰ kopiert hatte, durch deren Entzifferung es mir gelungen ist, das in MORIERS Reisen abgebildete Grabmal des KYROS sowie die wahre Lage von Pasargadä wieder aufzufinden. Wenn Gore OUSELEYG wirklich auch in Susa keilförmige Inschriften abgezeichnet hat, so bin ich sehr begierig auf deren

³³³⁹ Ganz am Ende des Bandes 4 der Fundgruben des Orients, noch nach dem Druckfehlerverzeichnis, befindet sich eine Tafel „Inscriptiones laterculorum coctilium in veteris Babylonis loco repertorum omnium, qui adhuc innotuerunt, collatae cum magnae inscriptionis ibidem repertae & A. 1803 Londini vulgatae versibus similibus“.

³³⁴⁰ Unklar bleibt, was damals als Pasargadä angesehen wurde.

Bekanntwerdung, um auch mit deren Hilfe wieder einen Schritt weiter zu tun. Mit Hochachtung verharrend Euer Hochwohl-geboren ergebenster Diener

G. F. GROTEFEND

****792.01 Vulpus/HP**

1815 XII 14/Weimar**

[noch nicht bearbeitet]

•368.04 Erzherzog Johann/HP**

1815 XII 24/London**

Zwei³³⁴¹ Briefe fand ich, als ich aus Schottland zurückkehrte, wo ich nicht weiter kam als Glasgow und Edinburgh³³⁴². Die Jahreszeit war zu weit vorgerückt, um in die Hochländer zu gehen. Aus eben diesen Briefen ersehe ich, wie Unrecht Sie mir tun; ich hatte Sie begehrt, konnte es aber nicht erhalten; nun wird Ihnen die Stelle STINGELS angetragen, so sehr ich Ihre Gründe billig finde, so sehr hatte ich gewünscht und, wäre ich in Wien gewesen, geraten anzunehmen, dann aber kräftige Vorstellungen zu machen, ersteres hätte Ihre Bereitwilligkeit gezeigt und allen jenen, die Ihnen nicht wohlwollen, jede Ursache zu reden benommen, und letzteres wäre dann leichter erwirkt worden, jetzt aber werden manche es als Gelegenheit ergreifen, Ihnen noch mehr zu schaden; ich meines Teils werde darüber an den Fürst METTERNICH heute schreiben. Ihren Aufsatz über Oxford und Cambridge³³⁴³ werde ich ACLAND übergeben, den ich schwerlich vor Eröffnung des Parlaments werde zu sehen bekommen. Wir reisen hier nach einem allgemeinen Plan, und richten uns rücksichtlich unseres Aufenthaltes bloß nach dem mehr oder minder merkwürdigem, was uns aufstößt, wir fanden bis jetzt in jedem Orte Deutsche oder Engländer, welche diese oder die

³³⁴¹ Text und Teile der Anmerkungen übernommen aus Franz Ilwof, Erzherzog Johanns Briefe an Joseph Freiherrn von Hammer-Purgstall, mit Einleitung und Erläuterungen herausgegeben, in: Mitteilungen des Historischen Vereins für Steiermark 37 (1889) B 3–76, Nr 1.

³³⁴² Kaiser FRANZ I. hatte 1815 von dem damaligen Prinzregenten von Großbritannien, späteren König GEORG IV., die Einladung nach London erhalten; übertrug aber seinem Bruder Erzherzog JOHANNEH die Sendung, den Prinzregenten in England zu begrüßen; Erzherzog JOHANNEH trat am 22. Oktober 1815 von Paris aus diese Reise an, besuchte London, dann Nord-England und Schottland und kehrte über London nach Wien zurück, wo er im März 1816 ankam. Auf der ganzen Reise hatten die Erzherzoge Tag für Tag abwechselnd ein genaues Tagebuch geführt; Bruchstücke desselben erschienen im Hormayr'schen Archiv 1817 und 1818 und im Stuttgarter Morgenblatt 1817, 1818 und 1819. S. jetzt „Ein Land, wo ich viel gesehen.“ Aus dem Tagebuch der England-Reise von 1815/16, hg von Alfred Ableitinger und Meinhard Brunner, Graz 2009, 45–61 (Veröffentlichungen des Historischen Landeskommission für Steiermark 41).

³³⁴³ Es handelt sich um HPs Rezensionen von „Alen, History of the University of Oxford“, und George Dyer, History of the University and Colleges of Cambridge, 2 Bde London 1814, die eben in der Wiener Literatur-Zeitung erschienen waren.

französische Sprache sprechen und so ging es ganz gut. London selbst lassen wir zuletzt, weil dann erst alle Leute vom Lande sich hier versammeln und es die beste Gelegenheit ist, Bekanntschaften zu machen. – Es wäre unbillig über die Verschlossenheit dieser Leute zu klagen, bis jetzt fanden wir meist das Gegenteil, welches uns Gelegenheit verschaffte, vieles zu sehen, was anderen sonst verschlossen bleiben würde. Rücksichtlich von Büchern gibt es hier gewaltig viel, diese müssen wir erst sichten, um dann einen schönen Vorrat mit mir zu bringen. Neues gibt es hier nicht vieles, was wir nicht schon auf dem Kontinente hätten, das ärgste sind die fürchterlichen Preise, um welche alles im Buchhandel zu erhalten ist, und die täglich steigen, so daß für manche Klassen alles Literarische ungenießbar bleibt. Der G[rä]f[in] PURGSTALL³³⁴⁴ Verwandte habe ich in Edinburgh kennen gelernt, es sind ausgezeichnete Männer.

Nun leben Sie wohl

Johann.[JOHANNEH]

**342.11 Hormayr/HP

1815 XII 24/Brünn**

[noch nicht bearbeitet]

³³⁴⁴ Ilwof: Burgstall – Johanna Anna, aus dem alten schottischen Geschlechte der CRANSTOUN, vermählt mit Wenzel Johann Gottfried Graf von PURGSTALL, Besitzer der Herrschaften Hainfeld, Riegersburg und Radkersburg in Steiermark, der 1812 zu Florenz starb; mit beider einzigem Sohne Wenzel Gottlieb Raphael (geb. 1798) erlosch 1817 das alte Geschlecht der Grafen von PURGSTALL; Gräfin Johanna Anna PURGSTALL-CRANSTOUN überlebte ihren Gatten noch 23 Jahre, sie setzte HP zu ihrem Erben ein und starb am 23. März 1835.